



## *Remerciements*

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.*

*Tout d'abord, nous remercierons chaleureusement notre directeur de recherche M .SEKHER, pour son soutien inestimable, ses conseils éclairés et sa patience tout au long de ce parcours. Sa passion pour le sujet nous a inspiré et guidé nos réflexions.*

*Nous souhaitons également remercier nos professeurs et collègues, qui ont partagé leurs connaissances et leurs expériences, leurs encouragements nous ont permis de surmonter les défis rencontrés durant cette recherche.*

*Enfin, nous remercierons tous les participants et intervenants qui ont accepté de partager leur expertise et leurs perspectives, enrichissant ainsi nos réflexions.*

## ***Dédicaces***

*A l'aide de dieu j'ai pu réaliser ce modeste travail  
que je dédie à mes plus chers êtres au monde*

*Tout d'abord et spécialement à ma très chère **mère**,  
Je dédie ce modeste travail à l'être le plus cher à mes yeux, à la femme qui  
m'a toujours soutenue et encourager durant toutes ces années d'études, à ma  
source de force et d'affection, à ma raison de vivre, sans toi je n'aurai jamais  
pu réussir mes études, quoi que je dise ou que je fasse je ne saurai te  
remercier ....*

*A mon cher **papa** je te remercie d'avoir été toujours là pour moi de m'avoir encouragé à  
aller de l'avant, merci pour tous les conseils, pour tous les encouragements et  
pour tous les incommensurables sacrifices consentis pour toute ma formation...*

*A mon cher frère **HAKIM** ma fierté dans cette vie, qui n'a jamais cessé de m'encourager.*

*A mes très chères tantes et cousines (MYRIAM, SALIHA, ASMA, AIDA, MOUNA, SOUMEYA)*

*A mes professeurs.*

*A mes ami(e)s*

*A vous...*

**Amina**

## ***DEDICACES***

*Aujourd'hui, j'ai réussi à finir ce modeste travail grâce à DIEU, qui m'a donné la force, la patience, la détermination et le courage pour y parvenir.*

*Je tiens à dédier ce mémoire à mes chers parents, mes très chers amis IFTENE SOURAYA, HADJOU HAMID, NASSIM AMINI qui ont été toujours là pour m'apporter réconfort et motivation.*

*À tous ceux qui aspirent à la connaissance et à la découverte, que ce travail leur soit une source d'inspiration*

***Toufik***

## Sommaire :

### Sommaire

<i>Introduction générale</i> .....	1
<i>Chapitre I : la sémiotique au service de la caricature</i> .....	4
1. <i>Sémiotique vs sémiologie</i> .....	4
2. <i>La caricature</i> .....	10
3. <i>Qu'est-ce qu'une image</i> .....	16
<i>Types d'images</i> .....	17
4. <i>Relation texte / image</i> .....	17
<i>Chapitre II: Méthodologie de la recherche et présentation du corpus</i> .....	20
1. <i>Biographie de Nime BD</i> .....	20
2. <i>Mise en place et présentation de notre corpus</i> .....	21
3. <i>Tableau des caricatures de Nime BD</i> .....	22
<i>Chapitre III : analyse sémiotique des caricatures de Nime BD</i> .....	23
1. <i>Introduction</i> .....	23
2. <i>Analyse des caricatures</i> .....	23
3. <i>Conclusion</i> .....	38
<i>Chapitre IV : La dimension humoristique des caricatures de Nime BD</i> .....	40
1. <i>L'humour : essai de définition</i> .....	40
2. <i>Les procédés humoristiques déployés par Nime</i> .....	41
<i>Conclusion générale</i> .....	47
<i>Bibliographie</i>	

## Introduction générale

Notre étude se propose d'analyser les caricatures du bédéiste Nîme au travers de l'approche sémiotique, en mettant en lumière les messages plus ou moins implicites qu'elles véhiculent. Nous examinerons, en particulier, comment s'établit la relation entre texte et image pour permettre au lecteur de décrypter les dits messages.

L'analyse sémiotique nous permettra d'identifier les différentes couches de signification présentes dans les caricatures, en soulignant les procédés humoristiques et les éléments critiques qui interrogent la société. Nous aborderons ainsi les étapes de cette analyse, depuis la déconstruction des symboles et des codes visuels jusqu'à l'évaluation de leur impact sur le public. Ce travail vise non seulement à révéler le rôle de l'humour dans les caricatures étudiées, mais également à mettre en évidence leur pouvoir critique, dans la mesure où elles reflètent les jeux et les enjeux de la société.

En somme, notre recherche ambitionne d'apporter un éclairage sur les mécanismes de la caricature en tant que discours, en soulignant l'importance des procédés humoristiques investis dans la dynamique de la critique sociale et politique d'aujourd'hui. En d'autres termes, nous tenterons d'analyser les aspects critique, satirique et humoristique des caricatures choisies.

Dans le cadre de notre mémoire intitulé : « *analyse sémiotique de la dimension humoristique des caricatures de Nîme BD* », nous explorons cinq caricatures que nous avons puisées sur le compte Instagram et Facebook du caricaturiste. En effet, nous procédons à l'analyse de chacune de ces caricatures à l'aide des outils de la sémiotique.

Un certain nombre de paramètres ont motivés le choix de ce sujet, nous les résumons ainsi :

- L'intérêt que nous portons au domaine de la sémiotique et les différents concepts dont elle dispose ;
- L'intérêt que nous portons à la caricature et aux subtilités qu'elle mobilise ;
- La place grandissante qu'occupe la caricature, notamment avec l'explosion des réseaux sociaux qui ont facilité la diffusion des caricatures, en les rendant plus accessibles à un public plus large.

Ces motivations ont donné naissance à la problématique suivante : « quels procédés humoristiques Nime mobilise-t-il dans ses caricatures pour formuler ses critiques envers la société ? »

Pour y répondre de manière anticipée, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'analyse sémiotique des caricatures pourrait nous révéler comment l'humour est déployé par Nime BD, en mettant en lumière l'importance de l'interprétation des éléments visuels et textuels pour une compréhension plus approfondie du message critique transmis.
- Les choix des signes (iconiques et linguistiques), sous couvert de l'humour, pencheraient du côté de l'ironie et de la satire, offrent au caricaturiste la possibilité d'exprimer librement des critiques incisives sur la société algérienne.
- Les procédés humoristiques permettraient au caricaturiste de formuler des critiques en filigrane de la société.

En ce qui concerne notre plan de travail, nous l'avons structuré comme suit :

Quatre chapitres composent cette étude : le premier chapitre aborde quelques notions de base de la sémiotique et avance graduellement vers la sémiotique visuelle. Nous y présentons également la caricature, sa définition et quelques éléments permettant de mieux comprendre ses enjeux.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation de notre corpus, c'est-à-dire aux caricatures que nous avons sélectionnées (résumées sous forme d'un tableau récapitulatif) en passant par la biographie de leur auteur, à savoir Nime. Nous expliquons également notre démarche analytique et le processus suivi pour étudier nos caricatures.

Dans le troisième chapitre, nous analysons nos cinq caricatures via principalement l'approche sémiotique en subdivisant l'analyse en trois « moments » à la fois distincts et successifs : le moment descriptif, le moment iconographique et le moment linguistique. Leur imbrication permet une analyse plus globale et sans doute plus pointue de notre corpus.

Enfin, dans le dernier chapitre, nous nous concentrons plus spécifiquement sur la dimension humoristique de nos caricatures. Nous y analysons les procédés humoristiques mis en place par le bédéiste pour s'attaquer à dénoncer quelques paramètres sociaux, culturels.

# 1 Chapitre I : la sémiotique au service de la caricature

## 1.1 Sémiotique vs sémiologie :

La sémiotique est une discipline relativement récente qui a vu le jour entre la fin du XIX e siècle et le début du XX e siècle. Elle a été fondée, simultanément mais indépendamment, par le logicien C.S. Peirce et le linguiste F. de Saussure.

On peut comprendre que le signe est un concept de base en linguistique et qu'il y a de multiples systèmes de signes, à commencer par le langage humain. Aussi, parmi ces signes, on trouve les signaux militaires, l'alphabet des sourds muets et le code de la route régi par les feux de signalisation, etc. Par conséquent, au sens large, la sémiotique est la science des signes, quels qu'ils soient.

Pierre Guirrant partage l'avis de Saussure en affirmant : « *la sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langue, code de signalisation, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la sémiologie, en fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistiques* » (Guirrant, 1983, P.22).

La sémiologie désigne la science générale des symboles linguistiques et non linguistiques. Ce qui explique la présence du signe dans plusieurs disciplines et qu'il a été emprunté par les anthropologues, les sociologues, les psychologues... La sémiologie a été conçue par F. de Saussure comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (Saussure 1916, cité dans un passage en 2002, P.22).

La sémiologie (ou sémiotique) est une science qui sert à décrire et établir une classification des signes de la signification, son intérêt est de comprendre les démarches de production du sens, dans une vision synchronique. Celle-ci se manifeste comme un métalangage<sup>1</sup> qui se définit autant par son aspect que par son objet, puisque tout phénomène est susceptible d'être envisagé en tant qu'il peut fonctionner comme disposition signifiante dans une perspective sémiotique.

---

<sup>1</sup> *Métalangage signifie l'ensemble de mots ou de notions spécifiques à un secteur particulier, ces mots servent à désigner de multiples significations comme le langage informatique.*

souvent la sémiotique est dite particulièrement transdisciplinaire<sup>2</sup> dans la mesure où son champ concerne la compréhension de phénomènes relatifs à la production du sens dans ses dimensions à la fois cognitives, sociales et communicationnelles. Elle se définit alors Plus comme un domaine de recherche que comme une discipline en soi possédant une méthodologie unifiée et un objet propre et précis (Adjaout, 2019, P.09).

## **1.2 Différence entre « sémiotique » et « sémiologie »**

Selon Daylight Russell qui a écrit un article très approfondi sur cette question, la sémiotique s'inscrit dans la filiation du philosophe et logicien Charles Sanders Peirce (Amérique du Nord). Elle s'inscrit aussi dans la filiation du linguiste Ferdinand de Saussure (Europe). Tandis que la première repose sur une conception ternaire du signe (signe, objet, interprétant), la seconde s'appuie sur une conception binaire du signe (signifiant/signifié). La différence réside dans le fait que la pragmatique (soit l'action du signe sur la personne qui le lit ou l'interprète) est mieux considérée à l'aide d'une approche sémiotique (Russel, 2012).

Nous pouvons résumer les définitions avancées plus haut comme suit : la sémiotique est cette discipline qui étudie les systèmes de signes entre les individus. Son vocable est construit à la base de « logos » qui signifie « parole », « discours » en grec ancien étudie les systèmes de communication par la parole et les signes.

## **2. La sémiotique de la communication et la sémiotique de la signification**

En premier lieu, la sémiotique de la communication est une discipline qui étudie les processus de communication et de signification. Elle s'appuie sur la théorie sémiotique, qui examine comment les signes sont utilisés pour transmettre des informations et produire du sens. La sémiotique de la communication explore les différentes dimensions de la communication, tels que la langue, les images, les gestes, les symboles, les signaux et les codes afin de comprendre comment ils sont utilisés pour créer et transmettre des messages. Elle examine les interactions entre les signes, les émetteurs (les personnes ou les entités qui envoient les messages), les récepteurs (les personnes ou les entités qui les reçoivent) et le contexte dans lequel la communication a lieu.

Cette discipline cherche à analyser comment les signes sont produits, interprétés et utilisés dans différents contextes de communication, tels que les médias, la publicité, la politique, la littérature, l'art, etc. Elle examine également les processus de décodage des messages par les

---

<sup>2</sup> *Transdisciplinarité : elle est complémentaire de l'approche disciplinaire, elle fait émerger de la confrontation des disciplines de nouvelles données qui les articulent entre elles, et elle nous offre une nouvelle vision de la nature et de la réalité.*

récepteurs et l'influence de divers facteurs sur cette interprétation, tels que la culture, le langage, les normes sociales, les expériences individuelles, etc.

Par ailleurs, la sémiotique de la signification, également connue sous le nom de sémiotique ou sémiotique symbolique, est une branche de la sémiotique qui se concentre sur l'étude des processus de signification et de l'interprétation des signes. Elle examine comment les signes sont utilisés pour représenter et communiquer des significations dans différents domaines tels que la linguistique, la littérature, l'art, la culture, etc.

La sémiotique de la signification s'appuie sur la théorie sémiotique, qui considère les signes comme des entités composées de deux aspects principaux : le signifiant et le signifié. Le signifiant est la forme matérielle du signe, telle que le son d'un mot, les traits d'un dessin ou les lettres d'un symbole. Le signifié, quant à lui, est la signification ou le concept associé au signe.

Cette discipline étudie comment les signes sont organisés en systèmes de signification, tels que les langues, les systèmes de notation musicales, les codes visuels, etc. Elle examine également les processus de création et d'interprétation des significations, en prenant en compte les contextes culturels, sociaux et individuels.

La sémiotique de la signification utilise des méthodes d'analyse pour étudier les relations entre les signes et leurs significations, ainsi que les mécanismes d'interprétation des messages. Elle s'intéresse également aux variations de sens et aux différents niveaux de signification qui peuvent être présents dans un même signe ou dans un ensemble de signes. Cette présentation nous fait un pont vers un autre système de signes qui est la sémiotique visuelle (Umberto, 1988, P.26).

### **3. Sémiotique visuelle**

La sémiologie de l'image est aussi une théorie des signes. La sémiotique est une méthode d'analyse objective qui aide à comprendre le message envoyé par l'expéditeur. Ce message est transmis par un regroupement de signes de natures différentes (signes verbaux et non verbaux), qui doit être interprété par le récepteur.

Dans ce cas, l'interprétation du message est liée à la personne qui décode ce dernier, à sa culture et à son expérience personnelle. Cette approche est apparue dans les années 1960 grâce au sémiologue français Roland Barthes qui met en lumière le support visuel comme objet d'étude. Ainsi le signe visuel est naturellement double, où se trouve le signifiant (image)

et le signifié (le référent). Par conséquent, une image est un symbole visuel qui transmet une signification, en raison de son ambiguïté, elle devient un outil de communication très important, cela implique beaucoup d'informations visuelles (séminaires).

### 3.1 Le signe

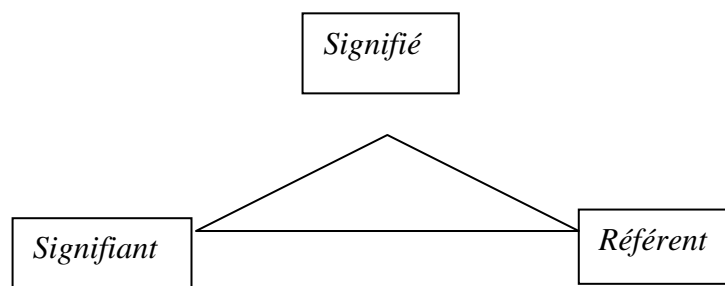
En sémiologie, il existe différents types d'études linguistiques qui portent sur les signes linguistiques et non linguistiques. La notion générale du signe linguistique est un type distinctif du signe, il appartient plus précisément à la catégorie des « symboles ».

En 1938, Charles Peirce a fait un classement des signes en trois types : indice, symbole, icône. Selon les traits qui lient le représentant au représenté, le signe est une convention admise par les membres d'une communauté linguistique et transmise d'une génération à une autre avec succession comme un héritage. La langue est un code qui est basé sur des systèmes de signes différents qui se rangent les uns avec les autres.

Plusieurs théoriciens comme F. de Saussure pensent que les signes doivent être partagés et connus par les membres de la même communauté parce que c'est l'essence du mot (la langue), l'usage du signe est le seul moyen qui nous permet de communiquer et de vivre ensemble. De ce fait, on peut dire que les signifiants ne sont pas libres et qu'ils sont imposés. En d'autres termes, nommer une chose par tel mot doit être connu par l'ensemble de la communauté pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïtés. Par conséquent, ces termes sont élaborés par des linguistes qui sont spécialisés dans divers domaines. Ainsi, le citoyen ou l'individu n'est pas libre de dire par exemple que le stylo est une table.

Selon la définition de Ferdinand de Saussure, on comprend que le signe linguistique est comme une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept. Par la suite, Saussure opte pour les termes « signifiant » et « signifié » (Barthes, 1985, P.38)

### Triangle sémiotique de Saussure



Cette triangulation proposée par Saussure représente tous les symboles étudiés au cours de la sémiotique, dont la signification dépend de plusieurs facteurs comme le contexte dans lequel il apparaît, ou les attentes du destinataire. D'après Saussure, la référence est la réalité physique (l'objet lui-même). Le signifiant est le contenant (plan matériel) des signes, qui peuvent prendre plusieurs formes (mots, images, sons, etc.). Le signifié est le sens (aspect conceptuel) de l'objet. C'est ce que véhicule le logo.

Selon Saussure, dans cette triade sémiotique, la référence correspond à la réalité physique, c'est-à-dire à l'objet réel auquel le symbole se réfère. Le signifiant, en revanche, représente le contenant matériel du symbole, qui peut prendre diverses formes, que ce soit des mots, des images, des sons et ainsi de suite. Enfin, le signifié représente le sens, c'est-à-dire l'aspect conceptuel de l'objet auquel le symbole fait référence. En d'autres termes, le signifié est ce que le symbole exprime ou évoque.

En utilisant cette triangulation, Saussure a contribué à élucider la manière dont les signes fonctionnent dans la communication en reliant le monde des symboles à la réalité qu'ils représentent, tout en soulignant l'importance du signifiant et du signifié dans la compréhension et l'interprétation des symboles.

### **3.2 Typologie des signes**

Typologie les signes consiste à les classer en fonction de la relation entre ce qui est immédiatement visible (apparence du signe) et ce à quoi cela renvoie concrètement (la signification concrète/ objet réel auquel le signe fait référence). De ce point de vue, Peirce distingue trois types de signes : l'icône, l'index, l'indice (le symbole).

#### **3.2.1 L'icône**



L'icône renvoie au signe dont son signifiant entretient un lien de ressemblance avec l'objet qu'il

représente dans le monde réel. Par exemple, l'image d'un chien est une icône puisqu'elle a une relation de conformité avec l'animal, mais il reste à montrer que ce n'est pas généralisé au fait que l'icône n'est pas toujours une image visuelle, les signes imitatifs peuvent être aussi des signes iconiques comme le goût artificiel de certains aliments. Peirce a distingué aussi entre trois formes de signe iconique : l'image, le diagramme et la métaphore.

### 3.2.2 L'indice



L'indice est un signe caractérisé par « une relation avec la continuité physique qu'il représente, c'est-à-dire la première pensée qui nous vient directement à l'esprit est de montrer que ce genre fonctionne par causalité. Par exemple, la fumée représente le feu et les nuages représentent la pluie.

### 3.2.3 Le symbole



Le troisième type de symbole correspond à une relation conventionnelle arbitraire entre un représentant et l'objet qu'il symbolise. Il s'agit d'un signe largement reconnu, que la plupart

des gens peuvent identifier facilement et utiliser de la même manière que d'autres signes. Toutefois, il est important de noter que Pierce inclut le langage parlé dans cette catégorie, faisant référence ainsi aux symboles linguistiques.

#### **4. La caricature : aperçu historique**

Afin de comprendre le contexte actuel de la caricature, il est essentiel de remonter à ses origines et de considérer ce qui la rend unique. Comme précédemment mentionné, le terme "caricature" trouve son origine dans le latin "caricare," signifiant un dessin exagérément chargé. Son sens moderne émerge à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à Bologne.

Les racines de la caricature peuvent être tracées jusqu'à l'Antiquité, avec des exemples de dessins sur des vases, des fresques grecques et des portraits de l'Égypte antique. Au Moyen Âge, cette pratique de déformation d'images était présente dans les sculptures des églises et cathédrales romanes, sous forme de créatures grotesques et de personnages comiques qui suscitent le rire. De plus, des exemples de dessins sur pierre ont été découverts dans les ruines de Pompéi, du Palatin, et d'Éphèse.

La caricature a été créée pour exagérer les traits d'une personne et provoquer le rire. Avec la Renaissance et l'avènement de l'imprimerie, la caricature a connu une diffusion plus large grâce à la possibilité de reproduction sur des feuilles volantes. Comme l'a souligné Melot, bien qu'il puisse y avoir des antécédents et des graveurs caricaturaux, le véritable essor du dessin humoristique, englobant la politique, le burlesque et la caricature, a eu lieu avec la Renaissance occidentale.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, en France, notamment au début de la Révolution, la caricature est devenue un moyen essentiel pour critiquer les aspects politiques et sociaux de l'époque. C'était véritablement l'âge d'or de cet art, marqué par son épanouissement en tant qu'expression artistique à part entière. On pourrait même dire qu'elle était un élément indispensable pour les journalistes. Suite à la Révolution de 1830, le premier journal satirique a été fondé, offrant des articles et des dessins pour informer tout en se moquant de la réalité. Malgré les répressions subies, ce format s'est répandu dans toute l'Europe.

En Algérie, la caricature de presse était présente pendant la période coloniale, où les caricaturistes étaient également considérés comme des journalistes, soumis à des contraintes de production presque quotidienne et puisant leur inspiration dans l'actualité, comme le caricaturiste Nime. Aujourd'hui, la caricature satirique et humoristique s'est répandue dans le

monde entier, non seulement en tant qu'art, mais aussi en tant que véhicule de plusieurs messages implicites à décrypter.

#### **4.1 Définition de la caricature**

Une caricature est une représentation d'une personne dans laquelle les caractéristiques physiques sont exagérées. Elle peut prendre diverses formes, mais son objectif principal est de susciter une réaction chez le spectateur et de transmettre un message. Le terme "caricature" dérive du latin "caricatura," signifiant "charger exagérément." Une définition particulièrement éclairante de la caricature qui la décrit comme suit : « *C'est la représentation d'un sujet dans lequel la vérité et la ressemblance exacte ne sont altérées que par l'excès de ridicule. L'art consiste à démêler le vice réel ou d'opinion qui était déjà dans quelques parties physiques, et à le porter par l'expression jusqu'à ce point d'exagération où l'on reconnaît encore la personne* ». (L'encyclopédie d'Alembert ,1751).

Pour résumer, une caricature est caractérisée par quatre éléments essentiels : la ressemblance, l'exagération, l'expression et l'humour. La ressemblance est considérée comme l'élément le plus crucial, car si le spectateur ne reconnaît pas le sujet, la caricature perd son efficacité. La ressemblance repose sur les particularités distinctes du sujet, telles que la forme de son visage et la disposition de ses éléments, tels que les yeux et les oreilles. Ces caractéristiques rendent le visage ou le corps identifiable comme appartenant à une personne spécifique. Cependant, la caricature ne représente pas un individu en particulier, mais plutôt un type de personne, qu'il s'agisse d'un groupe religieux, social ou ethnique.

L'exagération est un autre élément clé de la caricature, car elle vise à susciter le rire et l'étonnement, voire le choc. Sans exagération, il serait impossible de mettre en évidence ce qui caractérise une personne, ses petites et grandes imperfections, de manière à provoquer une réaction humoristique.

L'expression, en plus de l'exagération, permet de faire rire en plaçant le personnage dans une situation où ses particularités sont amplifiées. Cette mise en scène renforce l'expression du personnage, en incitant le spectateur à considérer la personne sous un angle qu'elle cache généralement. Paradoxalement, la caricature révèle ce que la personne a de plus caché, mais ce qui la définit le plus profondément.

En somme, la caricature est une forme d'art qui utilise la ressemblance, l'exagération, l'expression et l'humour pour représenter un type de personne de manière déformée,

significative, burlesque et satirique. Elle offre une perspective unique sur la réalité en mettant en avant les aspects les plus voyants et les plus humoristiques des individus et des groupes sociaux.

Une caricature est un genre qui s'amuse d'une certaine forme de parodie en jouant sur l'esthétique de la laideur et de la difformité. Elle met l'accent sur les préjugés caractéristiques et les imperfections physiques de son sujet qu'elle va totalement grossir, amplifier et déformer d'une manière grotesque. Si elle peut avoir une visée comique, la caricature est généralement satirique permettant efficacement de critiquer les mœurs. Son usage ne cesse de développer au fil des siècles de l'Antiquité au jour d'aujourd'hui.

Benamsili a dit :

*« Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité »* (Benamsili, 2014 , P.03)

## **4.2 Types de caricature**

#### Le portrait-charge

- C'est un type de caricature qui déforme et exagère certains traits caractéristiques. Nous trouvons ce type généralement dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

#### La caricature de situation

- C'est un type de caricature qui tente de démontrer le ridicule ou le comportement grotesque d'une société. Ce type de caricature relève, en général, d'une intention plus satirique qu'humoristique.

#### La caricature par amplification

- Ce type est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste met l'accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant fidèlement les visages des personnages.

#### La caricature zoomorphique

- Le caricaturiste utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé. Par exemple, en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

#### La caricature par simplification

- La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage. Elle est utilisée lorsque le personnage caricaturé est connu par les lecteurs et ne s'intéresse pas aux détails : le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne.

### 4.3 Procédés de la caricature

#### **L'exagération à partir du physique**

La caricature présente les caractéristiques physiques de la personne destinée, en ajoutant quelques détails pour mettre en évidence ses idées, malgré les déformations corporelles un peu exagérées mais nous pouvons quand même identifier la personne caricaturée.

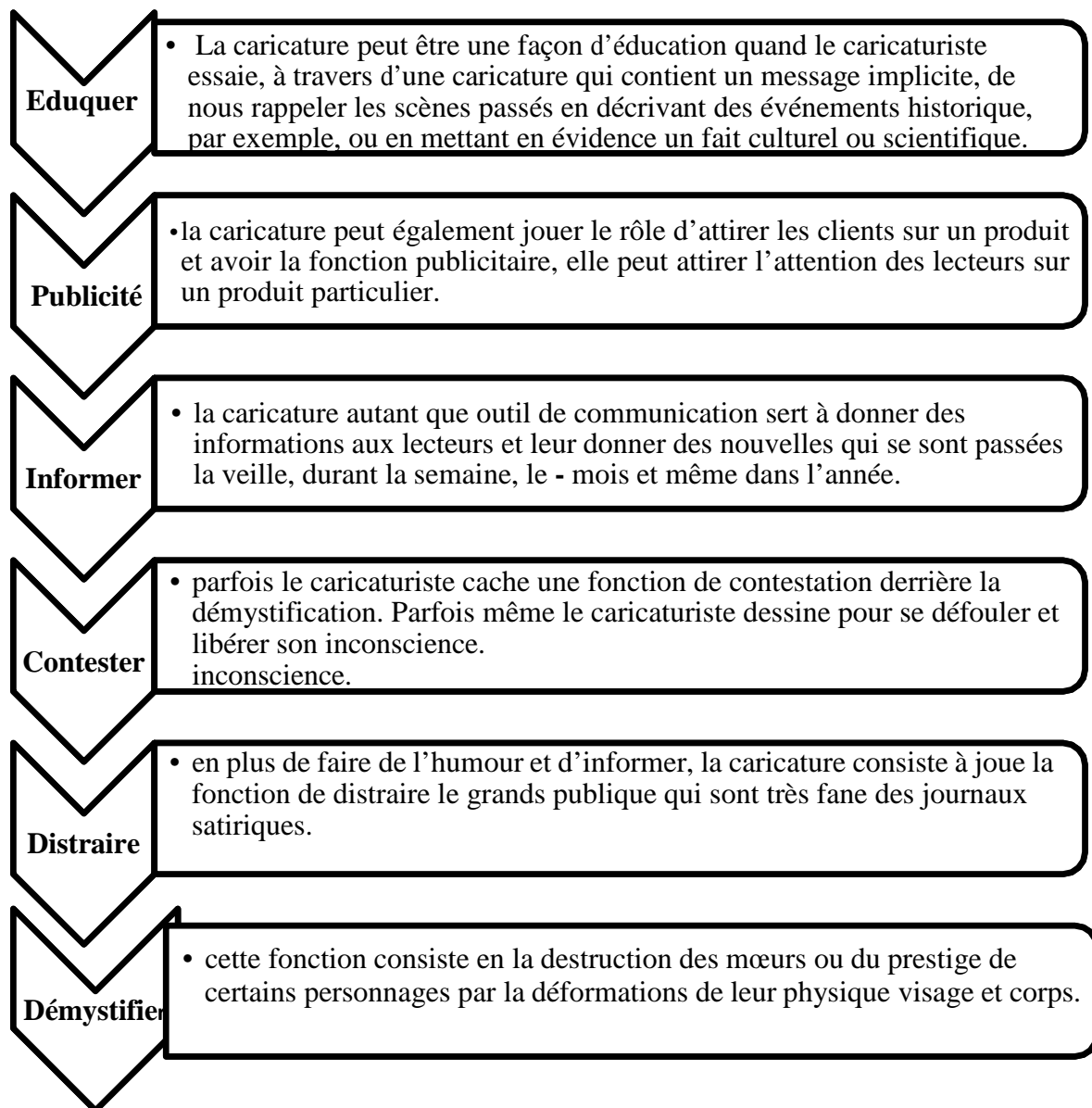
#### **Animalisation et végétalisation**

La caricature cherche à présenter la ressemblance par la déformation, et de ce fait, elle s'approche de la vérité elle jouit d'une efficacité presque magique :agressive par nature, elle démasque et dégrade les êtres qu'elle déforme, la technique utilisée pour réaliser ce genre de dessin c'est zoomorphisme qui vise à donner à l'Homme des caractéristiques animales, "le zoomorphisme" est fait selon plusieurs degrés, le taux D'animalisation va du tronc jusqu'à la généralisation sur tout le corps.

### 4.4 Fonctions de la caricature

La caricature joue un rôle essentiel dans la transmission d'un message pour la société.

Sa fonction principale est de faire rire les lecteurs en transmettant un message implicitement. Nous pouvons également constater d'autres fonctions qui viennent compléter la première notamment celle de :



Pour conclure, la caricature envoie un message d'une manière rapide, satirique et humoristique, son rôle peut être, selon les circonstances, informer, éduquer, distraire, démystifier, contester et parfois faire de la publicité.

Actuellement, il est clair que le rôle de l'image (avec ses divers formes et types : fixe ou mobile, sur papier ou sur écran, peinture, photographie ou dessin) dans la communication et dans la transmission de l'information est essentiel et efficace dans notre vie quotidienne, car elle permet de dire et de comprendre beaucoup, bien qu'elle n'occupe qu'un espace bien limité. Par ailleurs, l'image est rapide et polysémique (son interprétation dépend du lecteur). Dans ce cas, la caricature, prise comme image, nous permet d'offrir aux lecteurs une traduction de la réalité qu'il vit au quotidien, mais aussi elle permet au lecteur de se placer au

cœur des éléments clés et cachés de l'image, lui donnant un rôle central dans la compréhension de celle-ci.

#### **4.5 L'image caricaturale comme outil de communication**

Actuellement, les images occupent une place de plus en plus importante, elle est partout dans notre vie quotidienne, c'est une langue qui a besoin d'un émetteur et d'une récepteur. Par conséquent, elle est conçue comme un élément essentiel de tout système. Elle est utilisée comme support privilégié de la communication humaine, l'utilisation contemporaine du mot "Image" fait principalement référence aux images médiatiques, qui souvent décrit par leurs destinataires peuvent être commenté, adoré ou vilipendé par les médias eux-mêmes.

L'utilisation des images n'est pas seulement pour une simple illustration, mais la plupart de temps elle est considérée comme un moyen de transmettre des informations aux autres.

Pour cette raison, les médias de masse présentent ce matériel visuel à leur public dans le but d'attirer leur attention et influencez leurs comportements et leurs attitudes.

#### **5. Qu'est-ce qu'une image ?**

L'image est une notion qui se définit comme une représentation de la réalité, qui peut avoir plusieurs sens et significations selon son interprétant.

En linguistique, elle est fondamentalement polysémique, c'est-à-dire qu'elle engendre plusieurs sens à la fois. En général, l'image représente une communication visuelle possédant un message qui doit être interprété par le récepteur. L'auteur ne contrôle pas la totalité de son message puisque le récepteur va réinterpréter l'image selon ses références culturelles. Roland Barthes la définit comme suit : « *l'image est une addition de signes* » ; elle vise à transmettre une idée, une émotion, etc. comme une phrase est composée de lettres (signes) qui forment des mots. L'analyse de l'image se fait selon deux notions de base : dénotation et connotation. Sur le plan de la dénotation, le message littéral est simplement la copie du réel, alors que le plan des sens associés, des sens latents, cela s'appelle la connotation. (Barthes, 1994).

L'image peut permettre un langage et non pas une langue, cela veut dire qu'une seule image n'aurait peut-être pas facilement un sens mais plusieurs images peuvent arriver à exprimer quelque chose. On distingue l'image fixe comme un dessin, une bande dessinée ou une sculpture et l'image mobile comme les dessins animés, cinéma... Ces dernières ont pour fonction de communiquer, elles sont considérées comme un message visuel qui sert à faire passer un code qu'il faut décoder pour en interpréter le sens.

L'image est une représentation fidèle du monde réel. Elle est toujours vue comme un entier, par construction ou par convention, ayant un sens global. C'est une notion qui est utilisée dans divers domaines technologiques et scientifiques vu sa spécificité multidimensionnelle. Une image est un ensemble de signes qui convient d'être traduit. De ce fait, elle est considérée comme une icône, c'est-à-dire qu'elle repose sur la ressemblance à l'objet représenté.

L'image est donc relative à l'étude de message visuel, cela est applicable pour les images visuelles telles que les affiches publicitaires : les images sont mises en place pour attirer l'attention du lecteur. Charles Sanders Peirce définit l'image comme : « *un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités* » (Peirce, 1994, P.80).

Martin Joly affirme que le sens de l'image est fixe, dans un espace bien délimité, elle regroupe plusieurs éléments appartenant à des catégories différentes. Ainsi les images peuvent être des objets. Au sens théorique du mot, l'image est aussi considérée comme un signe iconique et un signe plastique (couleurs, formes, composition interne, texture). Nous constatons qu'il y a une relation de complémentarité entre ces deux signes pour arriver à lire l'image sémantiquement. (Martine Joly, 2006, P.09).

### **5.1 Types d'images**

Il existe plusieurs types d'images, nous les résumons ci-après :

- **le dessin** : c'est une représentation sur une surface plate de forme.

- **la bande dessinée** : est un style de narration utilisant une succession d'image dessinée, inclus, dans des bulles, les paroles, expressions de sentiments ou de pensée des protagonistes.

- **La peinture** : elle est parmi les arts expressifs qui existent depuis la préhistoire, c'est aussi un mode de représentation. C'est un produit visuel qui utilise différentes techniques en utilisant différents outils.

**La photographie** : est un type d'image très importante, c'est une reproduction fixe du réel.

### **5.2 Relation texte / image**

Il existe un lien entre le texte et l'image ; le texte est un facteur d'efficacité qui à son tour complète l'image. De nos jours, l'image occupe une place très importante dans notre quotidien, elle s'impose comme un outil de communication. Il existe une relation entre l'image et le texte mais souvent elle ne reflète pas la vraie vision de ce que ce dernier

représente, c'est-à-dire que l'image peut être vraie comme elle peut être fausse. L'interprétation de ces deux concepts se donne selon les interprétants.

Les images dans les caricatures sont suivies par des messages linguistiques. Ces deux phénomènes sont unis pour une meilleure compréhension. Barthes, dans son étude de l'image publicitaire, étudie le rapport reliant la langue à l'image. En effet, le texte et l'image sont dans une connexion de corrélation, cela veut dire que le texte est complémentaire de l'image, où l'image est complémentaire du texte. A ce propos, Jean-Marie Floch déclare : « *À la parution de l'annonce en pleine page de quotidien, le lecteur ne pouvait pas ne pas voir d'abord l'image ; (...) l'image reste frappante ; elle reste ce qui est vu d'emblée. Et le lecteur qui aura lu ensuite le titre du livre saisira tout à la fois le rapport entre l'image et le titre et l'adéquation partielle entre ceux-ci* ». (Floch, 1995, P.169)

Pour éclaircir cette idée, François Bordoron explique bien les étapes de la méthode sémiotique. Selon lui, elle comprend essentiellement trois instants, épistémologiquement distincts, dont la coprésence nous paraît essentielle. Il y a en premier lieu la description, dans laquelle nous décrivons ce que nous distinguons avec nos yeux dans l'image.

Le deuxième moment de l'explication se donne pour tâche de montrer en quoi consiste l'objet décrit. L'explication, dans ce sens, justifie cette description afin d'analyser une caricature, le lecteur se doit de suivre une méthode analytique pour bien comprendre le message du caricaturiste.

Dans la dernière étape de l'appréciation, le lecteur doit faire une sorte de synthèse dans laquelle il explicite l'intérêt de cette caricature en répondant à cette question : en quoi cette caricature est-elle révélatrice d'un courant, d'une partie de l'opinion publique ? Cette méthode exige quatre étapes fondamentales :

Au cours de la première étape, la personne qui a pris en charge d'analyser la caricature, en l'occurrence le lecteur, doit faire appel à son esprit critique dans l'identification et le repérage des éléments comiques et les éléments concrets comme les symboles, les personnages, les idées, la présentation de la caricature.

Ensuite, dans la deuxième étape, le lecteur doit être en mesure de repérer le thème, l'auteur, le support ainsi que la date, le contexte et le public visé.

De plus, la troisième étape consiste en la description et la constitution de la caricature d'une manière approfondie en expliquant tous les éléments utilisés par le caricaturiste.

Enfin, la dernière étape de l'analyse de la caricature consiste à récapituler et à répondre de manière convaincante à la question suivante : pourquoi cette caricature est-elle pertinente pour les lecteurs et quelle information révèle-t-elle ? (Bordoron, 2011, P.03).

## Chapitre II: méthodologie de la recherche et présentation du corpus

### Introduction

Dans le cadre de ce chapitre nous allons faire une présentation de notre caricaturiste Nîme BD, puis nous mettons en place un corpus d'analyse centré sur une sélection des caricatures publiées sur ces plates-formes. Cette analyse vise donc à déceler et à déchiffrer le message véhiculé dans ces caricatures.

### 1. Biographie de Nîme BD



« Nîme BD », de son vrai nom Ben Abdelhamid Amine, est un artiste, illustrateur, réalisateur de bande dessinée, caricaturiste, graphiste algérien, né à Oran en 1985. Il se montre critique envers le système politique en Algérie. Il obtient son diplôme après avoir terminé ses études supérieures.

Il a travaillé à Faynouk , en réalisant des bandes dessinées, ainsi qu'à la presse algérienne comme El Watan. En même temps, il réalise des contes pour enfants et met son talent au service de certaines boîtes de publicité et de créations graphiques. En 2009, il est accueilli en cité de la bande dessinée à Angoulême, en France, et développe les projets d'anecdotes sur la vie des Algériens.

En 2013, il ouvre sa boîte de communication spécialisée en graphique, parmi ses créations, on trouve : « Dans ma bulle ».

En 2019, Ben Abdelhamid Amine réalise deux caricatures provocatrices envers le pouvoir algérien qui sont intitulées : L'Élu et Jusqu'au bout. Ses deux travaux lui valent un an de prison ; son matériel a été confisqué par les forces de l'ordre. Après avoir passé une année en prison, libéré en 2020, il reçoit en hommage à sa détermination et sa résistance artistique le prix Couilles au cul, au Festival d'Angoulême.

En 2021, Amine Ben Abdelhamid affiche sur les médias sociaux son départ de sa terre natale vers la France avec une bande dessinée intitulée « Le déménagement ».

## **2. Mise en place et présentation de notre corpus**

Nous avons minutieusement examiné un large éventail de caricatures pour constituer un ensemble représentatif. Après avoir étudié de manière exhaustive le travail caricatural de notre bédéiste, nous avons finalement retenu cinq caricatures correspondant à notre objet de recherche. Nous sommes conscients que le nombre de caricatures retenu ne peut pas être représentatif, mais nous pensons que cet échantillon peut être significatif et nous permettra d'explorer les profondeurs et les dynamiques socioculturelles que le caricaturiste met en jeu.

Ces caricatures, soigneusement sélectionnées, abordent une diversité de thèmes, elles ont été publiées durant différentes périodes. Cette diversité thématique et temporelle est essentielle pour saisir l'évolution des mentalités au fil du temps. Nous avons opté pour cette approche afin de scruter de près les fluctuations dans l'esprit psychologique et les perceptions sociales au sein de la société algérienne, en portant une attention particulière aux différentes catégories démographiques : jeunes, femmes, hommes, personnes âgées, etc.

Notre discipline analytique principale est la sémiotique et plus précisément la sémiotique visuelle. Cependant, pour tenter d'analyser et d'interpréter les caricatures étudiées, nous avons adopté une approche pluridisciplinaire, combinant différentes perspectives théoriques et méthodologiques pour éclaircir le rapport et le lien qui est la complexité des messages véhiculés par les caricatures. De l'analyse sémiotique traditionnelle à l'exploration des contextes historiques et culturels, nous avons exploré diverses voies pour décrypter les significations et les implications sociales des caricatures sélectionnées.

Pour structurer nos analyses, nous les avons organisées en trois phases successives. En effet, pour chacune des caricatures sélectionnées, nous commençons d'abord par analyser l'aspect descriptif, nous passons ensuite à l'aspect iconographique pour enfin terminer par l'aspect linguistique. Nous sommes convaincus que pour révéler l'implicite et le non-dit des caricatures étudiées, il est important d'analyser les paramètres visuels, iconiques et linguistiques et ainsi parvenir à comprendre les dynamiques sociales et culturelles qui sous-tendent ces caricatures.

## 2.1 Tableau des caricatures de Nime BD

Numéro de la caricature	Titre	Date de publication	Thème de la caricature
<b>Caricature 01</b>	« Dites stop à la société de consommation »	Le 06 décembre 2010	Elle aborde le sujet de mauvaise alimentation et critique la société de consommation.
<b>Caricature 02</b>	« Paris est une ville tellement cosmopolite... que le dessin des uns peut être le blasphème des autres ! »	Le 15 juillet 2022	L'ambivalence du signe <vache> : sacralisée dans certaines cultures et brocardé dans d'autre.
<b>Caricature 03</b>	« Mon avenir se jouera sur ces bancs et J'en suis déjà conscient »	Le 06 juillet 2020	L'importance de L'école dans la vie desapprenants.
<b>Caricature 04</b>	« CAN 2025-2027 : L'Algérie se serait retirée face aux candidatures du Maroc et le Sénégal »	Le 26 Septembre 2023	La publication dans le cadre de retrait de L'Algérie lors d'un événement sportif lié à la CAN.
<b>Caricature 05</b>	« Dessiner peut tuer »	Le 08 janvier 2015	Le dessin peut conduire dans certaines circonstances à des conséquences funestes.

En conclusion : notre étude sur les caricatures de Nime BD nous permet de mettre ces caricatures en lumières car son travail a son impact significatif sur les réseaux sociaux même sur la société algérienne, donc pour cela l'analyse de notre corpus constitué d'un tableau récapitulatif des caricatures choisies, nous avons pu définir les éléments essentiel tels que: le thème de chaque caricature, le titre et la date.

### Chapitre III : analyse sémiotique des caricatures de Nime BD

#### Introduction

Ce chapitre constitue la partie proprement analytique de notre mémoire dans la mesure où nous tentons d'analyser nos caricatures à travers les outils de la sémiotique, tout en recourant à notre culture générale qui engage notre sens d'analyse pour espérer interpréter au mieux les caricatures soumises à l'étude. Pour des raisons de simplification, nous analysons à chaque fois, de manière isolée, trois aspects relatifs à nos caricatures : descriptif, iconographique et linguistique.

#### 1. Analyse des caricatures :

##### Caricature 01 : « dites Stop à la société de consommation »



La caricature soumise à analyse est intitulée, « Dites stop à la société de consommation » est extraite du compte Facebook de Nime bd, qui a été publiée le 06 décembre 2010 à Alger. Elle aborde le sujet de mauvaise alimentation et critique la société de consommation. Le dessin caricatural est représenté dans un cadre rectangulaire, avec une prise de vue de profil, et un plan large. L'immeuble montre clairement l'environnement urbain dans lequel se passe la scène caricaturée. D'abord, l'artiste met en scène un personnage qui semble avoir faim face à de la nourriture malsaine. Cette image caricaturale nous rappelle l'importance de la prise de

conscience de l'influence de la société de consommation sur nos choix alimentaires.

- **Sur le plan descriptif**

Le portrait caricatural représente une personne en costume et cravate, qui court à toute vitesse après de l'argent et de ce qui est convenu d'appeler dans la langue familière la malbouffe. L'image nous montre que le cerveau et la matière grise de ce dernier sort de sa tête. Ses yeux sont exorbités avec une bouche ouverte. Ses mains en l'air et ses pieds ne touchent pas le sol. D'ailleurs, l'arrière-plan de la caricature est d'une couleur orange foncée donnant un fond sombre à cette dernière. Le texte : « Dites stop à la société de consommation » est placé dans la partie inférieure et centrale de l'icône.

- **Sur le plan iconographique**

Dans un premier temps, l'homme qui court après de la nourriture qui est loin d'être saine peut représenter la tentation et l'obsession autour de la mauvaise alimentation dans notre société et souligne ses conséquences néfastes. Cette nourriture est devenue très répandue de nos jours, ce qui peut avoir un impact négatif sur notre santé physique et mentale. L'homme court également derrière l'argent, qui est aujourd'hui souvent considéré comme la principale motivation et obsession pour beaucoup de gens, cette icône est à la fois un indice de la richesse matérielle et un signe de la société axée sur l'argent. Cela signifierait que l'homme d'aujourd'hui est prêt à tout sacrifier pour l'obtenir ; cette obsession peut conduire à négliger d'autres aspects importants de la vie tels que l'apprentissage et la spiritualité. Cette attitude montre comment notre société contemporaine met souvent l'accent sur la réussite financière au détriment d'autres formes d'épanouissement personnel.

On voit également que l'homme est en quelque sorte lobotomisé, comme s'il avait abandonné son cerveau et toute sa matière grise, ce qui dénote la perte de la capacité à penser par soi-même. Cette représentation met en évidence les névroses et les malaises que la société de consommation peut engendrer dans la vie quotidienne de l'homme contemporain. L'humour dans cette image iconique se manifeste par la représentation absurde du cerveau, c'est une exagération iconique qui provoque le rire. Par ailleurs, elle pourrait être comme une critique humoristique de cette société. Ce mode de vie peut créer un sentiment de vide existentiel, car les valeurs matérielles et superficielles prennent souvent le dessus sur les valeurs humaines essentielles telles que la compassion et la quête de sens. Autrement dit, la société de consommation nous fait perdre de vue ce qui est vraiment important dans la vie, comme les relations humaines, et à privilégier les biens matériels en nous encourageant à adopter un

mode de vie superficiel.

Dans un second temps, l'homme sur la caricature, semble-t-il, porte un costume. Ce dernier est en effet un signe iconique car il représente visuellement l'image de l'intellectuel, du "sachant", de celui qui se distingue de la population ordinaire. C'est une façon pour le caricaturiste de mettre en lumière que personne n'est à l'abri des influences de la société de consommation quel que soit son niveau d'instruction ou d'intelligence. En d'autres termes, cette tenue vestimentaire peut être perçue comme un code culturel symbolisant le sérieux et la conformité aux normes sociales; selon la théorie de Martine Joly : « *un costume cravate et une chemise blanche sont considérés comme une tenue stricte et occidentale pour un homme. Portée lors d'une cérémonie officielle, elle signifie la conformité aux usages* » (Martine joly, 2006, P.34).

L'artiste met en évidence l'ironie de la situation où l'homme en costume, souvent associé à la réussite et à la maîtrise de soi, devient en réalité victime des mêmes normes qu'ils critiquent. De plus, le personnage est illustré avec des yeux exorbités et une bouche ouverte, ils peuvent être considérés comme des éléments visuels qui attirent notre attention, car ils créent un effet comique en nous transmettons un sentiment d'étonnement. Dans le même contexte, son regard exprime son attraction irrésistible pour la nourriture malsaine et le désir intense de s'y jeter, bien qu'elle puisse être préjudiciable pour sa santé.

L'humour ici réside dans l'exagération des yeux et de la bouche de cet homme. Nous constatons ainsi que les pieds de cet homme ne touchent pas le sol, ce qui dénote une sorte de déconnexion et d'immersion dans un monde fictif. Le caricaturiste utilise aussi la couleur orange plutôt sombre qui peut être associée au danger. En effet, le fond orange nous met en garde contre les conséquences pernicieuses de la société de consommation tout en sachant que ces aliments sont riches en gras, en sel, etc.

- **Sur le plan linguistique**

Sur le plan linguistique, le slogan « dites Stop à la société de consommation » est une expression satirique qui dénonce les excès de la société de consommation contemporaine. Dans ce cas, l'aspect textuel serait le message critique de cette œuvre. L'emplacement du message linguistique peut créer un impact visuel fort, et difficile à l'ignorer par les spectateurs. En outre, le mot « Stop » est écrit en rouge et en lettres capitales, là où nous pouvons l'interpréter comme un signe d'alerte, et un signal d'arrêt. L'utilisation de couleurs vives comme le rouge rend le contenu plus visible et accrocheur. Dans ce cas, le jeu de mots se situe dans l'emploi du concept « Stop », qui a une double signification ; un signe d'arrêt et

le fait que cette société continue de prospérer, quoiqu'elle puisse être critiquée. Le texte apporte une dimension linguistique tandis que l'icône offre des détails visuels, en les combinant, on obtient une compréhension plus profonde du message global de la caricature. Cette dernière, est une représentation visuelle du message verbal, dans le but de nous faire prendre conscience de la gravité de cette situation.

L'image caricaturale est également signée et encadrée en blanc par le bédéiste

**Caricature 02 : « Paris est une ville tellement cosmopolite...Que le dessin des uns peut être le blasphème des autres»**



L'image caricaturale représentée dans un cadre rectangulaire est publiée le 15 juillet 2022 sous le titre : « Paris est une ville tellement cosmopolite... que le dessin des uns peut être le blasphème des autres ! ». Elle est extraite du compte Instagram du Nime bd. La prise de vue utilisée est une vue de face, avec un plan rapproché où l'on voit de manière frontale l'écran et le dessin de la vache.

- **Sur le plan descriptif**

D'abord, nous allons faire une description détaillée de l'image ; nous voyons une personne assise tenant un Smartphone, et sur cet écran, il y a le dessin d'une vache. L'une des mains de ce personnage tient un stylo. Cet animal semble être debout avec des yeux qui regardent quelque part, tout en ouvrant la bouche. Sa main gauche est levée avec seulement deux doigts visibles, nous pouvons y voir une cloche autour du cou. Par ailleurs, l'arrière-plan est d'une couleur bleu foncé tirant vers le gris avec du marron. Par ailleurs, le dessin de la vache est principalement de couleur blanche avec des taches noires. Au-dessus du mobile, le caricaturiste nous communique l'expression : « Paris est une ville tellement cosmopolite...que le dessin des uns peut être le blasphème des autres ! » ce sont des signes

visuels pour attirer l'attention des lecteurs. Nous comprenons par-là que cette scène se déroule dans un espace urbain.

- **Sur le plan iconographique**

Dans un premier lieu, l'icône peut avoir une portée sémiotique multiple ; l'artiste a opté pour le dessin de la vache, car ce serait pour lui une façon de faire référence à la culture indienne et la place que cette dernière occupe comme étant un animal sacré et respecté. La vision sémiotique du bédéiste dans ce contexte serait de remettre en question les croyances et les pratiques culturelles à cette société. En outre, le personnage assis avec un mobile entre les mains est un signe iconique de notre société moderne, ainsi ce dispositif électronique pourrait être à la fois un signe et un indice concret de la technologie. Cependant, la posture de la vache et son sourire peut également être connotée comme une représentation humoristique qui évoque le sourire, car elle ajoute une touche ludique à l'image en lui attribuant des caractéristiques anthropomorphiques. L'expression faciale de cet animal (son regard et sa bouche ouverte) semble vouloir transmettre : "Respectez la diversité culturelle et les croyances de chacun". En effet, le message sous-jacent que le caricaturiste pourrait vouloir souligner ici serait : de ne pas juger et discriminer les autres en raison de leurs différences, et de respecter leurs traditions et symboles sacrés. En outre, l'humour réside dans l'utilisation de l'anthropomorphisme, ainsi que la répétition visuelle de l'image de la vache à plusieurs reprises ; la mise en scène et l'illustration de cet animal comme un personnage parlant, pourraient contribuer à l'effet comique de la caricature.

Dans un deuxième lieu, la couleur noir et blanc de la cloche peut être interprétée comme un indice visuel de pureté. Par ailleurs, la cloche portée par cette créature animale pourrait être connotée comme une métaphore de la voix de la communauté indienne, qui appelle à la compréhension envers leur identité culturelle. Cela est un exemple de l'humour visuel, avec la juxtaposition entre l'objet concret (la cloche) et l'objet abstrait (la voix de la communauté indienne). C'est une combinaison inattendue qui suscite le sourire chez les spectateurs, portant également un message iconique important : la mise en lumière du stéréotype et préjugés envers ce groupe, y compris le sentiment de différence et de non acceptation dans un environnement cosmopolite. Ainsi que pour l'appel à la compréhension.

Dans un troisième lieu, le geste de la vache peut être vue comme une représentation visuelle de la fierté culturelle de la communauté indienne, il puisse être utilisé pour dire : « je suis fier de qui je suis ». Dans l'approche sémiotique, ce dernier est une forme de communication non

verbale qui pourrait transmettre un message culturel de la liberté d'expression de chaque membre indien résidant à Paris. De même, le bédéiste fait sourire la vache tout en faisant ce geste, en effet, c'est une forme de satire comique qui prend un élément important et le présente d'une manière amusante.

Dans un quatrième et dernier lieu, le fond de la caricature présente la couleur bleu foncé tirant vers le gris avec du marron, ce qui peut évoquer à la fois une atmosphère urbaine et un signe de la diversité culturelle et la pluralité des opinions présentes à Paris. Le mélange de cet élément plastique pourrait également refléter les divers aspects de la liberté d'expression, cela inclut les limites, et les considérations sociales et culturelles.

Si nous considérons la vache comme un symbole de la maternité ; une mère et son enfant, de la même manière, nous pouvons également comparer cette relation à la façon dont Paris nourrit et prend soin de ses habitants peu importe leur origines et cultures, en créant un environnement accueillant pour tous, tout comme une mère le ferait pour ses enfants. Par ailleurs, le lien entre la maternité et le cosmopolitisme de Paris serait la protection.

En se référant aux travaux de Thierry Bulot et Leila Messaoudi en sociolinguistique urbaine, (2015, P.09). Nous pouvons interpréter le commentaire du bédéiste comme une réflexion sur les tensions et les conflits culturels qui peuvent exister dans les villes cosmopolites comme Paris. Bulot souligne l'importance de la diversité linguistique et culturelle dans ces espaces urbains, mais aussi les défis de la cohabitation et de la compréhension mutuelle entre les différentes communautés. L'analyse de cette dernière soulève la question de la coexistence des différentes perspectives et sensibilités dans cet espace urbain. Ce que le sociolinguiste met en évidence, c'est le fait que les opinions et les expressions artistiques peuvent varier considérablement d'une communauté à une autre. Cette diversité peut parfois entraîner des tensions comme le représente la caricature. En d'autres termes, ce qui peut être considéré comme acceptable pour certains peut être perçu comme offensant pour d'autres, en raison de leurs différentes croyances et valeurs culturelles. Ce contraste entre la perception de la vache dans la culture indienne et sa représentation dans la caricature pourrait être lié à la dynamique identitaire ; abordant les traditions, les coutumes et même la religion au sein d'un espace urbain.

Dans un même ordre d'idées, nous pouvons référer aux caricatures de Charlie Hebdo en 2015 portant sur le Prophète de l'islam qui ont amusé une partie de la population occidentale et qui ont scandalisé une partie de la communauté musulmane, ce qui a été inacceptable pour eux ; on constate qu'il y a un élément similaire entre le dessin de la vache et les caricatures de ce journal français, celui de critiquer et de satiriser la religion dans le cadre de la liberté d'expression. Ainsi l'élément linguistique qui pourrait encore expliquer ce thème, car les deux caricatures traitent des sujets sensibles et controversés pour susciter des réactions et des débats. Dans un même contexte, en Inde, la vache est également associée à la déesse qui réalise tous les souhaits. La représenter avec des caractéristiques humaines (l'anthropomorphisation), dans un environnement urbain diversifié où plusieurs communautés coexistent, peut créer des sentiments de colère et d'indignation. Autrement dit, cette représentation est une forme de blasphème et manque de respect envers la divinité associée à la vache.

- **Sur le plan linguistique**

Le commentaire du caricaturiste : « Paris est une ville tellement cosmopolite... que le dessin des uns peut être le blasphème des autres! ». D'abord, l'expression est située du côté supérieur de la caricature, encadrée et écrite en lettres capitales et en italique, ce qui peut être vue comme une stratégie sémiotique pour mettre en avant le message linguistique de l'image caricaturale. On voit que le bédéiste fait référence aussi à la culture indienne à travers la légende. L'artiste cherche à souligner la pluralité culturelle et la diversité d'opinions qui peuvent exister à Paris, et comment elles puissent conduire aux désaccords, lorsque ces derniers entrent en conflits. En outre, un simple dessin peut être perçu comme une représentation visuelle offensante selon certaines convictions. L'énoncé sémiotique du bédéiste renforce et complète la caricature, soulignant ainsi l'idée majeure de la scène, ce qui résume que le texte et l'icône sont tous les deux complémentaires. L'artiste utilise la satire comme un moyen de critiquer et de dénoncer de manière humoristique la sensibilité excessive face à la liberté d'expression. De même, il cherche à souligner l'absurdité de la situation où des dessins peuvent être considérés comme blasphématoires. C'est une technique assez amusante de créer une scène drôle, tout en suscitant les spectateurs à une profonde réflexion.

### ■ Caricature 03 : « mon avenir se jouera sur ces bancs, et j'en suis déjà conscient »



Cette caricature a été mise en ligne le 06 juillet 2020 sur le réseau social Instagram de Nime bd. L'artiste a publié cette icône dans le cadre d'une série de caricatures, dont le thème semble être l'importance de l'école dans la vie des apprenants. L'œuvre est également encadrée et accompagnée d'un sous-titre : "Mon avenir se jouera sur ces bancs et j'en suis déjà conscient". L'image caricaturale est d'un plan d'ensemble, car elle donne une vision globale de l'environnement éducatif dans lequel l'élève évolue et permet de mieux comprendre le contexte de la caricature. Ainsi, l'angle de vue utilisé est une vue en plongée, elle met en valeur l'expression faciale de l'apprenant en montrant son visage de manière plus prononcée. Cette technique visuelle pourrait souligner les émotions et les réactions de ce dernier envers l'école.

- **Sur le plan descriptif**

L'icône met en scène un élève assis sur son siège, dans une classe, posant les mains sur la table, vêtu d'une blouse blanche. Nous y voyons aussi que l'apprenant est entouré des fournitures scolaires (un cahier, des stylos, une trousse), en ayant un visage triste. L'un de ses sourcils est levé avec une main qui semble faire un geste. Par ailleurs, l'image de l'écolier paraît être dessinée à l'intérieur d'un cercle. De plus, le bédéiste utilise l'élément plastique avec une dégradation de couleurs d'arrière-plan, y compris le marron foncé et le marron clair ainsi que la couleur blanche et noire. Nous constatons également que l'artiste fait dire à l'élève : « Mon avenir se jouera sur ces bancs, et j'en suis déjà conscient ». Le texte est écrit en blanc et encadré en noir. De même, il est à la fois placé au centre et au côté supérieur de l'image caricaturale.

- **Sur le plan iconographique**

Une icône pourrait être interprétée de différentes manières en fonction de la perception du spectateur, comme Roland Barthes l'affirme dans son ouvrage : « Toute image est polysémique, elle implique, sous-jacente a ses signifiants, une «chaîne flottante » de signifiés, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres ». (Barthes, 1964, P.44). Dans un premier temps, l'image de l'élève en étant assis sur un banc, posant les mains sur la table, entouré des affaires scolaires, elle peut à la fois être la dénotation d'un environnement scolaire et d'une scène d'apprentissage. Ensuite, la blouse blanche portée par le personnage pourrait être un signe visuel d'appartenance au système éducatif algérien, tandis qu'elle puisse être perçue comme un symbole de discipline. Ce symbole représente le respect des normes établies par l'école.

Dans un deuxième temps, l'expression du visage de l'apprenant semble triste, dépité, ce serait un indicateur visuel de sa démotivation. Le caricaturiste renforcerait cette communication non verbale, en exagérant les traits du visage de ce personnage, et en illustrant son geste d'indifférence et du désintéret envers son apprentissage. Ici donc se manifeste l'humour visuel. Cependant, cela peut avoir pour effet de créer une image comique et satirique qui pourrait provoquer le rire chez les lecteurs. Par ailleurs, le message verbal que l'artiste souhaite transmettre serait de dénoncer les défis et les problèmes auxquels les élèves sont confrontés.

Dans un troisième temps, la représentation iconique de l'apprenant dans un cercle marron puisse montrer une atmosphère moins stimulante et mettrait en lumière l'apprentissage académique traditionnel. De plus, ce dernier semble moins créatif et peut manquer de correspondance avec les intérêts des élèves. De même, le message visuel que l'image essaierait de véhiculer, serait l'importance de repenser les méthodes d'enseignement afin de rendre l'école plus engageante.

Dans un dernier temps, les couleurs utilisées dans l'arrière-plan de la caricature peuvent être considérées comme des signes plastiques qui contribuent à la composition artistique de l'icône et à sa signification. En outre, le blanc pourrait être dénoté comme un symbole de la pureté des connaissances, mais également l'artiste peut avoir choisi la couleur blanche pour mettre en évidence cette absence de couleur. En effet, cet espace vide puisse permettre aux autres signes dont le marron et le noir de se démarquer davantage. Nous pouvons souligner que ce contraste visuel communiquerait un message caché et susciterait une réflexion chez les

spectateurs. A travers ce choix de couleurs vives et sombres nous y voyons une dimension humoristique, y compris l'humour noir où le bédéiste créer une représentation visuelle de la clarté, du pessimisme et du mystère, présents dans le quotidien de l'élève.

- **Sur le plan linguistique**

Le caricaturiste fait dire à l'apprenant : "Mon avenir se jouera sur ces bancs, et j'en suis déjà conscient", cette déclaration est écrite en lettres capitales, en blanc, encadrée en noir. Ce serait un signe visuel captivant qui pourrait décoder le message linguistique de ce dessin caricatural. Le signe verbal représente de manière visuelle la prise de conscience de l'importance des études pour l'avenir de l'élève. Nous pouvons constater également le jeu de mot utilisé par le dessinateur où le terme « se jouera » peut avoir une double signification. D'une part, ce serait un signe que la réussite de l'apprenant dépendra de son apprentissage, comme nous l'avons déjà mentionné. D'autre part, la notion « se jouera » pourrait en effet souligner l'idée que rester à l'école sert à lui faire perdre des opportunités. Cette interprétation semble donner une impression sombre de l'avenir.

Pour conclure le dessin caricatural est au service de la parole, incluant les éléments iconiques et linguistiques afin de révéler une signification globale. Le bédéiste a pu créer une dimension humoristique tout en mettant en lumière une réalité d'une manière amusante.

Nous pouvons poursuivre notre analyse et réflexion en mobilisant quelques concepts pertinents. D'abord, l'école ne séduit pas les apprenants en raison des influences de la société, (elle leur donne l'impression qu'il existe d'autres chemins vers le succès en dehors du cadre scolaire), y compris les facteurs externes qui peuvent façonner leurs attitudes et leurs choix.

Par exemple, les réseaux sociaux offrent visiblement un monde de succès rapide, en devenant un influenceur, créer un contenu, faire des collaborations avec des marques pour des partenariats rémunérés. Cette activité puisse servir à la personne à générer des revenus importants grâce à des publications, et des story dont la durée n'excède pas vingt-quatre heures.

Ensuite, certains apprenants peuvent opter pour le domaine du commerce parce qu'il offre un développement professionnel plus immédiat, comme le marketing et la gestion d'entreprise. Ces programmes servent souvent des stages et des possibilités d'apprentissage sur le terrain, là où ils favorisent d'acquérir rapidement des compétences et de se familiariser avec le monde des affaires. De plus, les amis peuvent également exercer un impact sur les choix d'un

apprenant. Nous pouvons y prendre l'exemple d'un ami qui a quitté les bancs scolaires et décide de poursuivre une carrière artistique, elle pourrait être une décision basée sur sa passion, ce qui peut inspirer un autre élève à suivre sa propre passion.

Par ailleurs, l'aspect personnel de la vie de l'élève semble avoir une influence sur son état émotionnel. De même, l'échec fréquent qu'un apprenant rencontrerait tout au long de son parcours scolaire conduit à une perte de confiance en soi et à affecter sa motivation. En outre, la famille en particulier, les parents, si ces derniers imposent des attentes élevées à leur enfant, ce qui entraîne à la fois des pressions sur l'apprenant et créer un sentiment de stress.

Enfin, lorsqu'un enseignant adopte un comportement discriminatoire envers les élèves à niveau faible, en les éloignant des autres, cette situation peut refléter une atmosphère d'exclusion de la communauté scolaire. (Viau, 2002).

#### **Caricature 04: « CAN 2025-2027 : « L'Algérie se serait retirée face aux candidatures du Maroc et du Sénégal »**



L'image caricaturale a été partagée par l'artiste le 26 Septembre 2023 sur son compte Instagram (Nîme bd). La caricature semble être publiée dans le cadre d'un événement sportif lié à la coupe d'Afrique des Nations (CAN). Elle signale le retrait de l'Algérie en tant que pays participant à la compétition qui n'a pas encore eu lieu. L'angle de prise de vue utilisé est une vue de face, avec un plan large dont nous pouvons voir l'espace dans lequel se déroule la scène caricaturée.

- **Sur le plan descriptif**

De point de vue descriptif et visuel, nous nous appuyons sur deux éléments : l'aspect iconique

et l'aspect linguistique. Considérons d'abord l'aspect iconique de la caricature : sur le côté gauche de l'icône nous pouvons y voir un personnage vêtu d'un maillot vert et blanc, sur lequel se trouve le dessin d'un petit ballon. De même, sa main droite est levée et semble faire un geste avec son pouce qui se dirige vers le logo de la CAF, en disant : "C'est pas grave, on organisera une fausse CAN à Oran.

Au-dessus de ce personnage, sur une bande noire, on peut distinguer le logo de la CAF. Par ailleurs, sur le plan textuel, nous y voyons le commentaire du bédéiste écrit en gras : « CAN 2025-2027 : L'Algérie se serait retirée face aux candidatures du Maroc et du Sénégal ». En outre, au centre de la caricature, sur une bande noire et en lettres capitales s'est écrit « CAF BUCKS ». Enfin, l'arrière-plan montre un décor urbain avec des immeubles, des fenêtres, et une rue animée.

- **Sur le plan iconographique**

Dans un premier temps, le personnage dans cette image caricaturale pourrait être considéré comme un signe représentant le peuple algérien. Le vert et le blanc sont en effet un rappel aux couleurs du drapeau algérien. Ces derniers connotent l'identité algérienne et servent à véhiculer un sentiment de fierté nationale et du patriotisme. Cette association visuelle signifie l'attachement du peuple à sa culture et à son pays. Par ailleurs, le dessin du ballon peut être un indice sémiotique plus spécifique au football, et souligne le sport représenté dans la caricature de manière générale.

Dans un second temps, l'exagération des traits faciaux de l'homme susciterait le rire chez les lecteurs, tout en transmettant une certaine moquerie visible sur le visage du personnage. Par ailleurs, le geste du personnage en direction vers le logo de la CAF, en le combinant avec sa parole (l'organisation d'une fausse CAN à Oran) ainsi que l'expression de son visage, ces derniers peuvent être interprétés comme une forme d'ironie. Nous pouvons présupposer que l'artiste utilise cette figure de style pour critiquer implicitement la gestion de la compétition par l'organisation. L'humour peut se manifester donc à travers le contraste entre ce qui montré visuellement (un sourire ironique) et l'attitude légère adoptée par le personnage arguant "c'est pas grave, on organisera une fausse CAN à Oran".

Derrière cette situation a priori comique, nous pouvons y voir une tristesse sous-jacente apparaît, ce qui renforce le sous-entendu émotionnellement chargé à travers l'énoncé, donnant une impression de désillusion. De même, Nime semble tourner en dérision la « mentalité algérienne » en mettant en scène le stéréotype du « complexe de la supériorité » chez les

algériens. L'utilisation de ce trait peut refléter l'expérience personnelle du caricaturiste en tant qu'algérien vivant en France. C'est une façon pour lui de créer un effet comique pour mettre en lumière une observation particulière, et exprimer son vécu et ses sentiments liés à sa culture. De même, La conjugaison de l'humour à la tristesse susciterait une réflexion plus profonde sur le sujet abordé.

- **Sur le plan linguistique**

D'un point de vue contextuelle, l'énoncé : « CAN 2025-2027 : L'Algérie se serait retirée face aux candidatures du Maroc et du Sénégal » fait référence à la déclaration du président de la fédération algérienne du football (FAF) Mr. Walid Sadi. Par ailleurs, selon le témoignage du journaliste Hafid Derradji : " cette décision intervient car l'Algérie n'aurait aucune chance d'obtenir l'organisation du tournoi. La CAF préférerait donner la CAN à des pays ayant moins d'expérience dans l'organisation, pour qu'ils progressent". (Journal Ouest-France).

A travers ce témoignage et l'énoncé commentatif du caricaturiste, nous comprenons que le décodage de cet aspect verbal serait : la présence des membres influents du Maroc au sein de la CAF favorisent la sélection de ce pays pour accueillir cet événement en 2025. Autrement dit, ils révèlent les jeux de pouvoir et les coulisses qui restent à l'abri des regards du public. Ici l'artiste sous-entend les pratiques illégales et corrompues de l'organisation de manière indirecte. Il utilise la satire politique pour critiquer le déroulement de la CAN.

Cependant, par cet énoncé sarcastique et emplis de « mauvaise foi », le bédéiste tourne en dérision la fierté-fut-elle mal placée du peuple algérien, préférant ne pas prendre part à l'organisation de la CAN plutôt que d'essuyer un refus. Il montre aussi la capacité des citoyens à user de l'humour pour faire et rebondir face aux circonstances les plus dramatiques.

Dans une même analyse, l'expression « CAF BUCKS » pourrait être considérée comme un énoncé implicite qui suggère un présupposé avec l'utilisation du terme « BUCKS », dont il dénote l'argent. La typographie de l'expression attire l'attention des spectateurs. Nous pouvons constater que la caricature fait également référence à l'univers socioculturel, là où l'actualité récente algérienne fut marquée par la création d'un faux StarBucks à Oran. C'est une multinationale (une entreprise) du café qui réalise 32 milliards de dollars de chiffre d'affaire. Elle a été ouverte à Oran avec la reprise de son ancien logo, sans l'approbation officielle de l'entreprise et les droits nécessaires. L'association entre ces deux faits peut créer un paradoxe ironique ; ils sont liés de manière inattendue (deux mondes différents et séparés).

L'artiste a intentionnellement établi cette analogie explicite pour soulever des questionnements et mettre en lumière les influences étrangères et extérieures sur la culture locale qui peuvent conduire à la contrefaçon et à la perte d'authenticité. Le bédéiste utilise la parodie comme un aspect humoristique dans le but d'attirer l'attention des spectateurs sur les conséquences de cette mondialisation culturelle. De plus, l'interprétation du « CAF BUCKS » sous-entend au commerce pour faire passer le message sous-jacent que la CAF est devenue à la fois un endroit de détente et du commerce pour négocier les décisions, seulement avec une somme aussi astronomique. De même, la dimension humoristique réside dans le jeu de mots utilisé par le bédéiste lorsqu'il a remplacé la notion de « star » par « CAF » dans le but de l'associer au StarBucks. A travers cet aspect humoristique le caricaturiste dénonce la corruption au milieu sportif.

#### ■ Caricature 05: « dessiner peut tuer »



La caricature est publiée sur le réseau social « Facebook » de du Nime bd, publiée le 08 janvier 2015. Elle offre un angle de vue frontale, sans déformation ni angle particulier. Le bédéiste a utilisé pour ce faire un plan rapproché. Ces choix mettent en relief les couleurs de l'image et nous permettent de nous focaliser sur les détails de la boîte. L'impact visuel de l'image qui nous fait se focaliser sur les détails des boîtes de couleurs. L'œuvre a été réalisée en réaction aux

attentats terroristes sur Charlie Hebdo en 2015, qui ont été commis par des extrémistes religieux, dont ils ont perçus les dessins du Prophète de l'islam dans ce journal comme blasphématoires.

- **Sur le plan descriptif**

Nous pouvons voir que la caricature est représentée d'une manière inhabituelle, sortant des cadres rectangulaires. La description de cette image peut en effet se concentrer uniquement sur les deux boîtes de couleurs. La couleur de la première boîte est marron, là où se trouvent des crayons de différentes couleurs visuellement perceptibles. Sur cette boîte il y a l'inscription : « Dessiner peut tuer ». L'énoncé est encadré en noir, écrit en lettres capitales, au-dessous de la boîte et sur un fond blanc. Par ailleurs, la deuxième boîte est partiellement visible, fermée. Faire le lien entre fumer peut tuer et dessiner peut tuer.

- **Sur le plan iconographique**

Cette caricature semble utiliser une image visuelle pour commenter sur la nature potentiellement dangereuse de la caricature et de l'art en général. Voici une analyse du plan iconographique:

1. Les deux boîtes de couleurs: Ces boîtes symbolisent les différentes perspectives et les approches de l'art et de la caricature. La première boîte ouverte représente la liberté d'expression et la diversité des cultures, religions, traditions, et des idées et des opinions. Les couleurs sortent librement de cette boîte, illustrant la créativité et la variété des interprétations artistiques.
2. La boîte fermée : Cette boîte fermée contraste avec la première en symbolisant la censure ou la restriction artistique. Le fait qu'elle soit fermée suggère une limitation de la liberté d'expression. Les couleurs sont retenues à l'intérieur, suscitant une réflexion sur la liberté individuelle : celle-ci s'arrête là où elle commence celle des autres.
3. Les deux boîtes utilisées par le bédéiste mettent en avant la diversité des points de vue et des manières de voir de percevoir les situations.
4. La phrase "Dessiner peut tuer" : Cette phrase ajoute une dimension critique à la caricature. Elle évoque le pouvoir potentiellement destructeur des dessins et de l'art lorsqu'ils sont mal interprétés ou utilisés de manière irresponsable. Cela peut faire référence aux conséquences négatives que peuvent avoir les caricatures controversées, notamment lorsqu'elles suscitent des réactions violentes ou des conflits.

Dans l'ensemble, cette caricature semble mettre en lumière le dilemme entre la liberté d'expression artistique et la responsabilité qui accompagne cette liberté. Elle soulève des questions sur la manière dont l'art peut être perçu et interprété, ainsi que sur les tensions entre la créativité individuelle et les normes sociales ou politiques.

- **Sur le plan linguistique**

“Dessiner peut tuer” nous fait penser à cette inscription sur les paquets de cigarettes « fumer peut tuer », le choix du Nime d'utiliser cette phrase montre les dangers potentiels associés à la création artistique. L'association visuelle des crayons de couleurs avec les cigarettes renforce cette analogie. C'est une comparaison qui met en parallèle deux activités en apparence différente, mais qui partagent un message de prévention sur les risques que ces personnes rencontrent. Comme nous avons vu dans les caricatures de Charlie hebdo lorsqu'il a évoqué son droit fondamental à se moquer de tout le monde, de toutes les religions, certains jugent ces dessins blasphématoires et d'autres les trouvent comme une liberté d'expression.

L'énoncé : « Dessiner peut tuer » pourrait faire allusion à la puissance des médias et de la communication visuelle dans la société moderne, et peut également être une déclaration ironique. « Dessiner » est souvent perçu comme une activité inoffensive, voire positive.

Cependant, dans le contexte de la caricature, le dessin est devenu un travail dangereux qui peut provoquer des conséquences de violences mortelles. La nature innocente de dessin à la notion de la mort, dans le but de défendre la liberté d'expression et de dénoncer la violence comme une réponse inacceptable à des idées ou des opinions divergentes. Donc l'artiste a utilisé le sarcasme pour dénoncer les dangers et les risques auxquels les caricaturistes peuvent être exposés dans leur pratique artistique. Par ailleurs, la notion « tuer » signifie la mort, ce risque peut être lié à la réception des messages transmis à travers l'art et à la remise en question des normes établies.

## **Conclusion**

Au terme de notre travail d'analyse sémiotique des cinq (05) caricatures du Nime BD, nous allons essayer de bien présenter et résumer globalement quelques caractéristiques que nous récapitulons dans le tableau ci-dessous :

<b>Signe linguistique</b>		<b>Signe iconique</b>		<b>Signe plastique</b>	
<b>La signature</b>	En bas à droite ou à gauche	Les types des personnages	06 personnages	Le cadre	rectangulaire horizontal. le cinquième sort du cadre
<b>Le code linguistique</b>	La langue française	Vêtements des personnages	-Habit moderne <costume>. - Tablette d'enfant. - Lunette de soleil, T-shirt sport de L'équipe nationale d'Algérie	L'échelle des plans	Plan plein cadre
<b>Phrases verbales / nominales</b>	06 phrases verbales			Prise de vue des personnages	
<b>Les titres</b>	Toutes les caricatures portent un titre				
<b>Paroles des personnages</b>	03 caricatures avec bulles et 02 sans bulles	Objets métonymiques	- Chaussure classique	Couleur	Couleurs sobre et austère dans le 1 <sup>er</sup> et la 5 <sup>eme</sup> caricature -couleurs discrète dans la 3 <sup>eme</sup> et la 5 <sup>eme</sup> -couleurs vert et blanc sur le maillot des supporters symbolise le drapeau l'équipe d'Algérie
<b>Points d'exclamation</b>	Une fois dans la caricature 02				
<b>Points d'interrogation</b>	Les caricatures n'ont pas les points d'interrogation				

## Chapitre IV : la dimension humoristique des caricatures de Nime BD

### Introduction

Dans le présent chapitre, nous nous lançons dans la dernière étape de notre travail : l'aspect humoristique des caricatures que nous analysons. À travers la variété des procédés humoristiques utilisés dans ces dessins caricaturaux, nous allons mettre en lumière comment ces techniques permettent au bédéiste en question de transmettre des critiques satiriques, historiques et sociales, tout en divertissant le lecteur et en l'invitant à réfléchir sur les enjeux contemporains et historiques.

#### 1. L'humour : essai de définition

Le dictionnaire Larousse définit l'humour comme «une forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. ». Il permet donc de voir le monde sous un angle différent, voir le côté amusant, étrange, des choses dans la vie quotidienne et le mettre en avant pour faire rire les spectateurs. C'est une façon de trouver de la légèreté même dans des situations qui pourraient sembler délicates voire tragiques. Cette approche sert à souligner comment l'humour dans nos caricatures offre une perspective satirique sur divers sujets, qui abordent des thèmes sérieux tout en gardant une touche d'humour pour susciter la réflexion et l'amusement chez les lecteurs.

D'après Freud : « *l'humour peut être conçu comme la plus haute de ses réalisations de défense* » (cité par Bouquet, Riffault, 2010). L'humour ici peut être vu comme une forme élevée de mécanisme de défense, il permet de transformer des émotions négatives en quelque chose de plus léger et plus acceptable comme nous pouvons le voir dans la caricature n°04, lorsque le bédéiste tourne en dérision la fierté mal placée du peuple algérien lors des situations les plus délicates. Par ailleurs, Wittgenstein le définit comme suit : « *l'humour est une* »<sup>3</sup> *Weltanschauung*<sup>1</sup>, une manière de voir le monde. » (Bouquet, Riffault, 2010). Cela signifie que l'humour ne se limite pas à faire rire, mais il reflète aussi en réalité une perspective plus profonde sur la vie et sur la façon dont nous interprétons le monde qui nous entoure. Ce phénomène, en plus de son aspect divertissant, a la capacité de nous amener à remettre en question un certain nombre de choses. Par exemple, l'humour pourrait<sup>4</sup> nous pousser à réfléchir de manière critique sur nos croyances, nos valeurs et même sur la société dans laquelle nous vivons. La diversité des définitions de l'humour reflète la complexité de

---

<sup>1</sup> <sup>3</sup>Weltanschauung : un terme allemand qui signifie « vision du monde » ou conception du monde, une vision particulière du monde qui influence la manière dont une personne perçoit et interprète les choses.

cette notion universelle. Les divergences des interprétations des linguistes sur le concept de l'humour mettent en lumière la subjectivité et la difficulté de le définir de manière précise.

## **1.2 Les procédés humoristiques déployés par Nime**

Tout fait humoristique est une forme de langage qui se produit dans une conversation. Il ne représente pas toute la communication, mais plutôt une façon particulière de s'exprimer dans différents contextes comme la publicité, la politique, et les médias. L'humour est utilisé pour créer une complicité avec l'interlocuteur en jouant sur les mots et les situations (Charaudeau, Maingueneau, 2002).

En explorant les analyses sémiotiques des caricatures réalisées, nous pouvons décoder les différents niveaux de signification et comprendre comment les signes visuels et verbaux contribuent à créer des effets comiques dans une caricature. Ainsi que la mise en valeur de la déformation physique des personnages, les légendes et les expressions faciales pour renforcer l'humour. Sachant que le caricaturiste Ben Abdelhamid Amine s'inspire souvent de son vécu dans ses œuvres caricaturales, nous pouvons constater l'utilisation de différents aspects humoristiques qui se manifestent à travers l'ironie, l'exagération, l'implicite, le sarcasme, le jeu de mots, l'autodérision,... dans le but d'ajouter des sens cachés, de critiquer de manière subtile, et d'inciter les spectateurs à réfléchir de manière plus approfondie sur les thèmes présentés.

### **1.2.1 L'absurde**

L'absurde est un procédé qui repose sur la mise en scène de situations dépourvue de sens logique ou rationnel

Voici comment se manifeste cet aspect dans la caricature 01, là où le bédéiste représente l'homme ayant subi une lobotomie et abandonné son cerveau, c'est une illustration illogique. L'élément humoristique réside dans l'absurdité de la situation. Cette représentation irrationnelle est une exagération iconique qui provoque le rire. Nous constatons qu'il y a une incohérence insolite, en effet, l'incohérence insolite se présente lorsque deux mondes distincts, mais qui ne sont pas étrangers sont mis en relation d'une manière surprenante sans aucun lien naturel entre eux. Cela crée une perturbation dans l'ordre établi de la société (Charaudeau, 2002, P.03). Nous y voyons que l'artiste a présenté deux univers différents : l'homme lobotomisé symbolisant la perte de sa capacité de réflexion et l'univers de la société de consommation, illustrant cette culture superficielle. Bien que ces deux mondes ne soient naturellement liés, leur juxtaposition met en lumière les dysfonctionnements de la culture

contemporaine. Ce qui peut perturber les normes sociales et inciter à réfléchir sur les comportements acceptés socialement.

### **1.2.2 L'implicite**

En sémiologie, il n'y a pas de signifié sans signifiant ; « *pour nous, toute unité de contenu susceptible d'être décodée possède nécessairement dans l'énoncé un support linguistique quelconque* » (Charaudeau cité par Kerbrat Orecchioni, 1998, P.13). Cela fait référence au fait que le contenu d'un message ne porte pas en lui-même sa propre signification ; il a besoin d'être décrypté à travers un langage spécifique pour que nous puissions en saisir le sens. Par ailleurs, certains suggèrent que des significations verbales peuvent émerger de manière inattendue du contexte non verbal, en réalité, les contenus implicites suivent des règles établies. Ces significations implicites sont le produit d'une analyse et d'une interprétation basée sur différentes données. Par ailleurs, nous pouvons voir que les caricatures de ce bédéiste utilisent l'implicite pour communiquer différents types de messages.

La différence entre les contenus implicites et explicites réside dans leur mode de présentation et leur statut dans l'énoncé, plutôt que dans leur nature. Les éléments implicites nécessitent une spécification de leur mode d'existence. Autrement dit, il est essentiel de définir comment ces informations existent ou sont impliquées dans le message pour éviter toute confusion. Il est question de clarifier les différents types de contenus implicites tels que : les présupposés, les sous-entendus, les inférences et l'allusion, etc. (Kerbrat Orecchioni, 1998, P.08).

L'implicite est souvent présent dans nos caricatures, l'expression « CAFBUCKS », nous pouvons décrypter l'implicite ici à travers l'allusion aux faux magasins de Starbucks ouvert à Oran, ce que la caricature 04 le montre avec l'énoncé du personnage : « c'est pas grave, on organisera une fausse CAN à Oran », tout en dirigeant son pousse vers « CAFBUCKS ».

Dans la caricature 02, la vache est représentée avec des caractéristiques humaines, l'inférence que l'artiste veut souligner est la signification profonde de cet animal en tant que symbole sacré pour la communauté indienne, et mettre en lumière les différentes perceptions culturelles qui peuvent exister dans une ville cosmopolite comme Paris.

### **1.2.3 Le sarcasme**

Selon le dictionnaire Orthodidacte, juillet 2024, le mot sarcasme se définit comme suit : « Le sarcasme, c'est l'attitude d'une personne qui se moque de quelque chose (une

situation, une autre personne) de manière cruelle, incisive, cynique. Quand quelqu'un fait du sarcasme, il dit souvent le contraire de ce qu'il veut faire entendre. Le mot sarcasme s'utilise aussi au pluriel pour désigner des propos ironiques, acerbes, perçus comme méchants, et qui sont aussi irrespectueux, un peu violents ».

« *Ce débordement d'affronts sanglants, de railleries parfois cocasses* » (Charaudeau cité par Henri Bosco, 2011). Cette citation décrit le sarcasme comme un flot d'insultes cruelles et de moqueries parfois amusantes. Cela montre que le sarcasme peut être à la fois incisif et divertissant, mais aussi potentiellement blessant et violent dans ses propos.

Dans la 5<sup>ème</sup> caricature, l'utilisation de l'énoncé « dessiner peut tuer » associée à « fumer peut tuer » met en lumière une comparaison entre les risques pour la santé liés à la cigarette et ceux associés à l'art de dessiner. Cette analogie souligne de manière sarcastique les dangers potentiels de ces activités en les exagérant pour transmettre un message percutant sur les risques encourus.

#### ■ 1.2.4 Calembours et jeu de mots

Les artistes utilisent le jeu de mots dans leurs dessins caricaturaux pour créer un double sens amusant qui renforce le message de la caricature.

"Les procédés linguistiques relèvent d'un mécanisme lexico-syntaxico-sémantique qui concerne l'explicite des signes, leur forme et leur sens, ainsi que les rapports forme-sens. (Charaudeau, 2011). Cette expression souligne l'importance des aspects lexicaux, syntaxiques et sémantiques dans la compréhension du langage et de sa signification. Autrement dit, elle introduit la distinction entre les procédés linguistiques et discursifs dans l'humour. Elle précise que les procédés linguistiques se concentrent sur les aspects formels et sémantiques des signes linguistiques, tels que les jeux de mots, les métaphores, et les figures de style qui manipulent le sens des mots ou des expressions. Ces procédés visent à jouer sur la forme et le sens des mots pour créer des effets humoristiques.

Le commentaire : '*Paris est une ville tellement cosmopolite, que le dessin des uns peut être le blasphème des autres*', le jeu de mots repose sur l'opposition entre « dessin » au sens artistique et « dessin » au sens de conception visuelle que certains peuvent considérer comme offensante ou contraire à leur croyances. Cette diversité d'interprétation qui est mise en avant dans cette expression.

Le dit de l'apprenant dans la caricature 03 : 'Mon avenir se jouera sur ces bancs, et j'en suis déjà conscient'. Le verbe « se jouera » peut avoir une double signification, la première serait un signe que sa réussite dépendra de son apprentissage. La seconde signification signifie que l'école sert à lui faire perdre des opportunités.

### 1.2.5 L'autodérision

Nous pouvons y voir dans la 4<sup>ème</sup> caricature que Nime tourne en dérision la mentalité algérienne à travers l'énoncé : « *C'est pas grave, on organisera une fausse CAN à Oran* » et montre le complexe de supériorité chez les algériens même dans les moments les délicats et leur fierté.

L'autodérision est lorsque une personne se moque de soi-même, en l'utilisant on joue à la fois le rôle de celui qui se moque et de celui qui est moqué. On peut se moquer publiquement de certains aspects de nous-mêmes tout en cachant d'autres défauts plus sérieux. L'autodérision pourrait donner l'impression de transparence, mais en réalité, elle peut servir à dissimuler certaines choses ; cela signifie cacher des aspects plus profonds.

### 1.2.6 L'anthropomorphisme

Nous y voyons que le caricaturiste dans son œuvre 02 met en scène un dessin d'une vache tout en lui attribuant des caractéristiques humaines. La transformation de la vache en une figure anthropomorphique (sa posture et son sourire), ces deux éléments suscitent le rire en jouant avec les attentes habituelles associées à cet animal. Ici l'artiste rapproche la vache du comportement humain pour créer une image expressive qui véhicule le message de : ridiculiser les croyances du groupe indien qui vit à la région parisienne.

L'anthropomorphisme se définit comme suit :

1. Tendance à concevoir la divinité à l'image de l'être humain.
2. Tendance à attribuer aux animaux et aux choses des réactions humaines. (Le Robert Dico En Ligne).

### 1.2.7 Satire sociale

Nous constatons que dans la première caricature le commentaire de Nime : "Dites Stop à la société de consommation" est un extrait satirique car il dénonce les excès de la société de consommation contemporaine tout en faisant un appel d'alerte de ses conséquences.

Nous voyons aussi dans la quatrième œuvre l'expression « CAF Bucks » est une expression satirique. A travers cette dernière Nime évoque la création des faux magasins de Starbucks en Algérie comme le montre bien l'icône. Dans lequel il transmet le code suivant : l'impact des influences étrangères sur la culture locale. De même, le bédéiste souligne les enjeux de contrefaçon et d'authenticité culturelle dans la société.

La satire sociale utilise l'humour pour critiquer les problèmes sociaux, politiques ou économiques. Cela peut inclure la représentation humoristique des comportements humains ou des institutions pour mettre en lumière leurs absurdités ou leurs défauts.

### ■ 1.2.8 L'ironie

L'ironie selon Aristote se définit comme une antiphrase qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. (Charaudeau, 2011). Cela veut dire que « l'ironie » est lorsqu'on exprime une idée en utilisant des énoncés qui vont à l'encontre de la pensée réelle.

Nous pouvons y voir dans la caricature 04 que le personnage exprime l'idée de l'organisation d'une coupe d'Afrique des nations fictive à Oran. Dans cet extrait, le personnage adopte une attitude moqueuse pour exprimer ses pensées de manière ironique. L'aspect linguistique de l'ironie est le contraste entre la proposition comique d'organiser une fausse CAN et le désir non réalisé d'accueillir la vraie compétition.

### **Conclusion**

À travers l'ensemble d'analyse des caricatures, nous y voyons que le signe iconique (l'image) et les signes linguistiques (les légendes) travaillent ensemble pour transmettre des messages percutants et susciter des réflexions profondes. La complémentarité entre les deux notions « texte » et « image » permet aux lecteurs de mieux comprendre le contenu et les codes véhiculés.

Par ailleurs, le contexte dans les caricatures est essentiel pour la réception et l'interprétation des messages, des émotions comme l'attente, l'inquiétude et même la peur sont souvent présentes. On les retrouve à travers les signes plastiques (couleurs sombres), situations absurdes, ainsi que les expressions des personnages. Nous pouvons retirer l'idée de l'image est toujours au service de la parole et des outils puissants de critique et de réflexion sociale.

En combinant texte et image, les caricaturistes peuvent exploiter les forces de chaque mode de communication. Le texte peut clarifier ou amplifier le message de l'image, tandis que l'image peut illustrer et donner vie aux mots.

Les émotions véhiculées par les caricatures ont un double objectif : elles captent l'attention du spectateur et elles le poussent à réfléchir sur la situation présentée. En suscitant des réactions émotionnelles fortes, les caricatures peuvent ainsi transmettre des critiques sociales, politiques ou culturelles de manière plus percutante.

## **Conclusion générale**

Au travers de cette étude, nous avons essayé de démontrer le rôle important de la sémiotique dans l'analyse des caricatures de Nime bd. Plus précisément, nous nous sommes donné pour tâche de mettre en lumière les procédés humoristiques utilisés par le caricaturiste Nime, qui se révèlent être des outils très puissants pour formuler implicitement des critiques sociales ou politiques.

Ainsi, nous avons exploré comment l'humour, notamment l'ironie et la satire, jouent un rôle crucial dans la transmission des messages critiques. Nous avons constaté que les choix des signes linguistiques et iconiques nous révèlent une très grande richesse de sens et de signification qui permet d'aborder les problématiques sociopolitiques de l'Algérie avec nuance et sens critique.

En parcourant les caricatures, nous découvrons les aspects les plus importants qui la caractérisent. Tout d'abord, la présentation du corpus (identification du support, la date de publication et les numéros de parutions). Ensuite, la mise en contexte de l'actualité, quel que soit le contexte spatial (lieu de l'événement,) ou le contexte temporel (la date de l'événement) en expliquant le motif de l'actualité. Puis nous avons jugé utile de présenter les techniques choisies par le caricaturiste afin de permettre la compréhension des dessins.

En explorant les caricatures, nous avons pu accéder à certaines significations à travers la description et l'interprétation des codes cités ci-dessus. Cela nous a permis de constater que la caricature est un lieu d'émergence de significations dénuées de tout arbitraire et révélatrice de la réalité.

Puis, nous avons pu établir la relation entre le texte et l'image dans les caricatures étudiées pour enfin constater qu'il y a une relation de complicité entre eux et la cohabitation texte et image renforce le sens de message véhiculé dans la caricature pour que le lecteur arrive à comprendre ce message.

Ainsi, notre analyse parvient à révéler que la dimension humoristique des caricatures de Nime est une forme d'art engagé, où le rire sert à dévoiler et à critiquer la réalité sociale du peuple algérien. À travers cette démarche, Nime parvient à éveiller les consciences et les esprits tout en divertissant, prouvant que l'humour peut être à la fois léger et profondément sérieux comme il le montre dans chacune de ses caricatures.

Ainsi, notre recherche nous incite à nous intéresser plus en profondeur à l'œuvre caricaturale de Nime, et celle d'autres caricaturistes pour explorer plus largement le rôle du rire et de l'humour dans la critique sociale contemporaine. En effet, des perspectives futures pourraient explorer comment d'autres caricaturistes s'inscrivent dans cette tradition, ou comment les évolutions sociopolitiques influencent l'humour dans la caricature. Cette étude ouvre la voie à une meilleure compréhension des mécanismes de la satire et de l'ironie, révélant leur impact sur la perception et la critique des réalités sociales.

## *Table des matières*

### **Sommaire**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : la sémiotique au service de la caricature .....</b>	<b>4</b>
1. <b>Sémiotique vs sémiologie .....</b>	<b>4</b>
<b>Différence entre « sémiotique » et « sémiologie » .....</b>	<b>5</b>
2. <b>La sémiotique de la communication et la sémiotique de la signification .....</b>	<b>5</b>
3. <b>Sémiotique visuelle .....</b>	<b>6</b>
<b>Le signe .....</b>	<b>7</b>
<b>Typologie des signes .....</b>	<b>8</b>
<b>L'icône .....</b>	<b>8</b>
<b>L'indice .....</b>	<b>9</b>
<b>Le symbole.....</b>	<b>9</b>
4. <b>La caricature : aperçu historique .....</b>	<b>10</b>
<b>Définition de la caricature.....</b>	<b>11</b>
<b>Types de caricature .....</b>	<b>12</b>
<b>Procédés de la caricature .....</b>	<b>14</b>
<b>Fonctions de la caricature.....</b>	<b>14</b>
5. <b>L'image caricaturale comme outil de communication.....</b>	<b>16</b>
<b>Qu'est-ce qu'une image ? .....</b>	<b>16</b>
<b>Types d'images .....</b>	<b>17</b>
<b>Relation texte / image.....</b>	<b>17</b>
<b>Chapitre II: méthodologie de la recherche et présentation du corpus.....</b>	<b>20</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>20</b>
1. <b>Biographie de Nime BD .....</b>	<b>20</b>
2. <b>Mise en place et présentation de notre corpus .....</b>	<b>21</b>
3. <b>Tableau des caricatures de Nime BD .....</b>	<b>22</b>
<b>Chapitre III : analyse sémiotique des caricatures de Nime BD .....</b>	<b>23</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>23</b>
1. <b>Analyse des caricatures .....</b>	<b>23</b>
<b>Caricature 01 : « dites Stop à la société de consommation.....</b>	<b>23</b>
<b>Caricature 02 : « Paris est une ville tellement cosmopolite...Que le dessin des uns peut être le blasphème des autres» .....</b>	<b>26</b>
<b>Caricature 03 : « mon avenir se jouera sur ces bancs, et j'en suis déjà conscient » .....</b>	<b>30</b>
<b>Caricature 04: « CAN 2025-2027 : « L'Algérie se serait retirée face aux candidatures du Maroc et du Sénégal » .....</b>	<b>33</b>

<b>Caricature 05: « dessiner peut tuer »</b> .....	<b>36</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>38</b>
<b>Chapitre IV : la dimension humoristique des caricatures de Nime BD</b> .....	<b>40</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>40</b>
<b>1. L'humour : essai de définition</b> .....	<b>40</b>
<b>1.2 Les procédés humoristiques déployés par Nime</b> .....	<b>41</b>
<b>1.2.1 L'absurde</b> .....	<b>41</b>
<b>1.2.2 L'implicite</b> .....	<b>42</b>
<b>1.2.3 Le sarcasme</b> .....	<b>42</b>
<b>1.2.4 Calembours et jeu de mots</b> .....	<b>43</b>
<b>1.2.5 L'autodérision</b> .....	<b>44</b>
<b>1.2.6 L'anthropomorphisme</b> .....	<b>44</b>
<b>1.2.7 Satire sociale</b> .....	<b>44</b>
<b>1.2.8 L'ironie</b> .....	<b>45</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>45</b>
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>47</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Dictionnaires</b>	
<b>Ouvrages</b>	
<b>Articles</b>	
<b>Sitographie</b>	
<b>Annexe</b>	

## **Bibliographie**

### Dictionnaires

- Galisson.R, Coste.D, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris ,1976.
- Le Petit Robert de la langue française, 2009.CD-ROM, Paris.

### Ouvrages

- CHARL.Senders Pierce, Martine Joly, *L'image et les signes, approche sémiologique De l'image fixe*, Edition Nathan, Paris, 1994.
- CHARL.Senders Pierce, *Ecrits sur le signe, rassemblés et commentés par G. Deledalle*, Ed. Seuil, Paris, 1978.
- ECO Umberto, *Le signe*, Édition Labor, Bruxelles, 1988.
- Echitcheray, *La bande dessinée, 8<sup>e</sup> volume de la collection « savoir dessiner, savoir Peindre»*, Edition. Ey Rôle, Paris 1974.
- Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002.
- Ferdinand de Saussure, in R Barthes, *L'aventure sémiologique*, édition seuil, Paris, 1985.
- Jean-Marie Floche, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, Les stratégies)*, PUF, Coll. « Formes sémiotiques», Paris, 1995.
- Jean François Bordon, , *L'iconicité et ses images*, , Edition PUF.,Paris,2011
- Martine Joly, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005.
- Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Edition Armand Colin, Paris 2006.
- Wunerburger Jean-Jacques, *Philosophie des images*, Edition PUF, Paris, 2007.
- Thierry Bulot, Leila Messaoudi, *Sociolinguistique urbaine, Frontières et territoires*, 2015.
- Charaudeau, Maingueneau. *Des catégories pour l'humour*.2002
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'implicite*. Armandcolin : Paris, 1998
- Roland Viau, *Difficulté d'apprendre, difficulté d'enseigner*, Luxembourg ,18 avril 2002.

## Articles

[. JULLIARD V. «SI 22, sémiotique des contenus, l'image fixe ».](#)

[.Artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe\\_bis.pdf.consulté le15/05/2014Patrick Charaudeau,"Des catégories pour l'humour ?", Revue Questions de communicationn°10, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2006, sur le site de PatrickCharaudeau -Livres, articles, publications :](#)  
URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,164.html>

[. Patrick Charaudeau, "« De l'ironie à l'absurde et des catégories aux effets »", in Vivero García D. \(dir.\), Frontières de l'humour, L'Harmattan, Paris, 2013., 2013, sur le site de PatrickCharaudeau - Livres, articles, publications.URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-ironie-a-l-absurde-et-des,330.html>](#)

[.KILOSHO Kabal Sim, « De la caricature à la sémiotique de l'image dans Jeune Afrique l'Intelligent», \\*En ligne+.Disponible sur Internet : <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/analyses/A2012/KILOSHO.pdf>. Référence consu M.Martineau .Disponible sur : \[over-blog.com/article-methode-d-analyse-de-la-caricature-en-4-etapes-112037769.htm\]\(http://over-blog.com/article-methode-d-analyse-de-la-caricature-en-4-etapes-112037769.htm\)](#)

[. Barthes Roland. Rhétorique de l'image. In: Communication, 4, 1964. Recherches sémiologiques. pp. 40-51](#)

[. Benamsili, S. \(2014\). L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la caricature : cas des Synergies Turquie. Synergies Turquie : Les Etats du français en Turquie, 39-50 En ligne <https://gerflint.fr/Base/Turquie7/turquie7.html>](#)

[. Bouquet B, Riffault, « L'humour dans les divers formes du rire ». Vie sociale, 2010/2 N°2, 13-22](#)

## Sito graphie :

<http://www.espacefrancais.com/la-caricature>

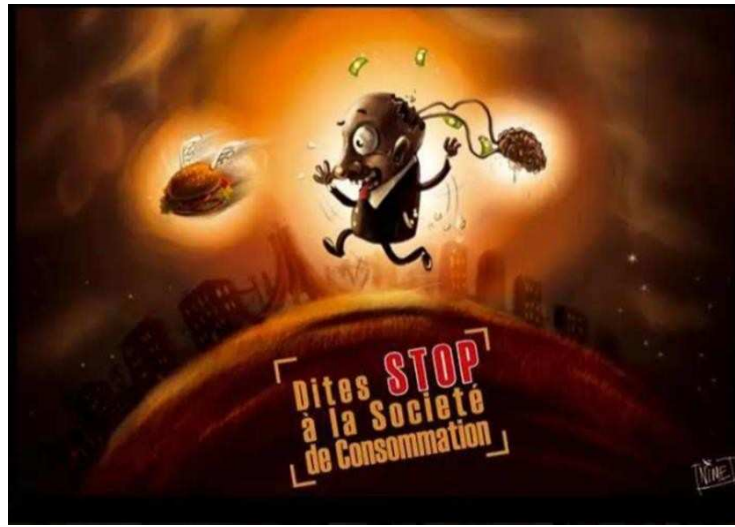
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/Larousse.2024.Humour.DansLarousse.fr>

<http://dictionnaire.orthodidacte.com > article > définition-sarcasme>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/anthropomorphisme>

Annexe:

Caricature n°01 : Le 06 Décembre 2010



Caricature n°02 : Le 15 JUILLET 2022



Caricature 03 : 06 juillet 2020



Caricature n°04 : Le 26 SEPTEMBRE 2023



Caricature n°05 : Le 08 JANVIER 2015

